

BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice



**MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE L'ALPHABETISATION**

**DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES
SECTORIELLES**

DIRECTION DES STATISTIQUES SECTORIELLES

Tableau de bord de l'Education Non Formelle. Campagne 2016

Février 2017

Avant-propos

La Direction Générale des Etudes et des Statistiques sectorielles (DGESS) du Ministère de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (MENA) est heureuse de publier le « Tableau de bord de l'éducation non formelle » de la campagne 2016. Cette publication fait une analyse des principales données statistiques de la campagne. L'objectif est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation non formelle en 2016 et de son évolution durant les cinq dernières années.

Les données présentées proviennent exclusivement de collectes organisées par la DGESS auprès des centres d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle. Ces collectes se font en collaboration avec la Direction Générale de l'Education non formelle (DGENF), le Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education non formelle (FONAENF), les Directions régionales de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (DRENA), les Directions provinciales de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (DPENA) et les Circonscriptions d'Education de Base (CEB).

Le présent tableau de bord est réalisé à la quatrième année de la mise en œuvre du Programme de Développement stratégique de l'Education de Base (PDSEB). Il pourra servir de base de mesure des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre des réformes éducatives dans le domaine de l'éducation non formelle. Il servira aussi à situer le Burkina Faso par rapport aux engagements internationaux tels que les Objectifs du Développement Durable (ODD).

Consciente de la nécessité d'une large diffusion des données statistiques à toute la communauté éducative, la DGESS a diversifié les supports de publication avec notamment la création d'un site WEB : <http://www.dgessmena.org>. Le présent tableau de bord ainsi que d'autres publications s'y trouvent.

La DGESS espère que chaque lecteur trouvera dans cette publication, l'information essentielle qu'il recherche sur l'éducation non formelle. Elle compte sur vos suggestions pour améliorer les prochaines éditions, afin de faire du « Tableau de bord de l'éducation non formelle », un outil précieux d'information pour une meilleure connaissance du sous système éducatif non formel.

La Direction Générale

Sommaire

Avant-propos	3
Sommaire	3
Sigles et abréviations.....	5
METHODOLOGIE	6
Première partie :.....	7
EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES	7
Premier chapitre :	7
Accès	7
Nombre de Centres.....	8
Effectif des Apprenants	10
Deuxième chapitre :.....	13
Qualité	13
Effectif des Evalués.....	14
Effectif des Admis.....	16
Taux de réussite.....	18
Taux d'abandon.....	20
Taux de déperdition.....	22
Deuxième partie :.....	25
EDUCATION NON FORMELLE DES ADOLESCENTS	25
Premier chapitre :	25
Accès	25
Nombre de Centres.....	26
Effectif des Apprenants	28
Deuxième chapitre :.....	29
Qualité	29
Deuxième chapitre :.....	31
Qualité	31
Effectif des Evalués.....	32
Effectif des Evalués.....	33
EFFECTIF DES ADMIS	34
Taux de réussite.....	36
Taux d'abandon.....	38
Taux de déperdition.....	40
Déclarés alphabétisés	42
Troisième partie :	44
EDUCATION NON FORMELLE DE LA PETITE ENFANCE.....	44
Education Non Formelle de la Petite Enfance	45
Niveau d'acquisition des apprenants.....	47
Taux d'alphabétisation	49
Annexes:	51

Sigles et abréviations

A3F	: Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel (Termes désignant l'ensemble des formules pratiquant le bilinguisme de transfert langue nationale-français)
AFB	: Alpha Formation de Base
AFID	: Alphabétisation Formation Intensive pour le Développement
AI/N1	: Alphabétisation Initiale/ Niveau 1
ALFAA	: Apprentissage de la Langue Française à partir des Acquis de l'Alphabétisation
AMT	: Alphabétisation en Milieu de Travail
APC	: Approche Par les Compétences
CBN 2 adultes	: Centre BanmaNuara pour adultes
CBN 2 jeunes	: Centre BanmaNuara pour jeunes
CEB	: Circonscription d'Education de Base
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non Formelle
CMD	: Centre Multi Domaines
CSA	: Campagne Spéciale d'Alphabétisation
CST	: Culture Scientifique et Technique
DPENA	: Direction Provinciale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
DRENA	: Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
ECOM	: Ecole Communautaire
ENF	: Education Non Formelle
FCB/N2	: Formation Complémentaire de Base/Niveau 2
FONAENF	: Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	: Formation Technique Spécifique
Ind	: Indéterminé
OSEO	: Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière
PDT	: Pédagogie du Texte
PRONAA	: Programme National d'Accélération de l'Alphabétisation
REFLECT	: Regenerated Freirean Literacy Through Empowerment Community Technic
SVT	: Science de la Vie et de la Terre
TNI	: Tableau Numérique Interactif
AEFA	: Approche d'Enseignement - apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent

METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Tableau de bord de l'éducation non formelle commence dès la validation de l'annuaire statistique de l'Education non formelle d'où sont extraites les données à analyser. Nous attirons l'attention des utilisateurs sur la notion de « **centre** ». Comme dans l'annuaire, l'unité statistique est le « **centre** ». Le **centre** est le « *lieu où un opérateur en éducation non formelle mène des activités d'alphabétisation. Il peut accueillir un ou plusieurs niveaux de formation et peut être utilisé par un ou plusieurs opérateurs* ». Toute autre interprétation de cette définition peut aboutir à des résultats erronés.

Pour la présente édition, le processus de production a été le suivant :

- la conception concertée (DGENS-DGENF-FONAENF) d'une maquette du Tableau de bord adaptée aux données de l'annuaire et intégrant au mieux les besoins des acteurs et des utilisateurs des données statistiques de l'éducation non formelle ;
- le remplissage de la maquette avec les données extraites des annuaires ;
- l'analyse des données.

Le Tableau de bord de l'éducation non formelle fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité ainsi que les sources de financement de l'éducation non formelle sur la période de 2012 à 2016. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de la campagne 2016 sont présentées par région.

Première partie :
EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES

Premier chapitre :
Accès

Nombre de Centres

Point saillant

- Baisse du nombre de centres
- Centres à majorité en milieu rural

Commentaire

En 2016, le nombre de centres en ENF des adultes est de 3 107. Il a connu une baisse de 3108 par rapport à la campagne précédente soit 50%. Cette baisse s'explique par la diminution de moitié du nombre de centres financés par le FONAENF.

Toutefois, la contribution du FONAENF au financement des centres en ENF des adultes reste prédominante et a atteint 76,7% des centres en 2016 contre 91,5% en 2015.

La proportion du premier cycle dans le nombre total des centres en ENF des adultes est passée de 74% en 2015 à 58,9% en 2016.

La tendance depuis 2010 sur la répartition des centres par rapport au milieu est toujours maintenue. On note une inégale répartition des centres entre le milieu rural et le milieu urbain. Pour 2016, on enregistre respectivement 90% et 10%.

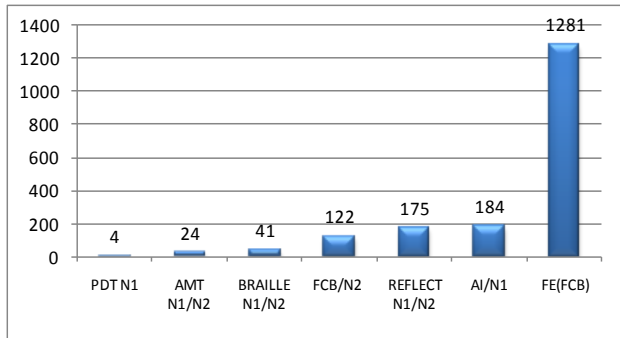
Au niveau régional, l'Est et le Sahel comptent les plus grands nombres de centres avec respectivement 14,4% et 12,7% des centres. Les régions du Centre, du Centre Ouest et du Plateau Central enregistrent les plus faibles nombres de centres avec respectivement 2,8%, 4,2% et 4,2% des centres.

Nombre de Centres

Etat des centres

Nombre de Centres 2016	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAEF
3107	88,5	59,5	76,4

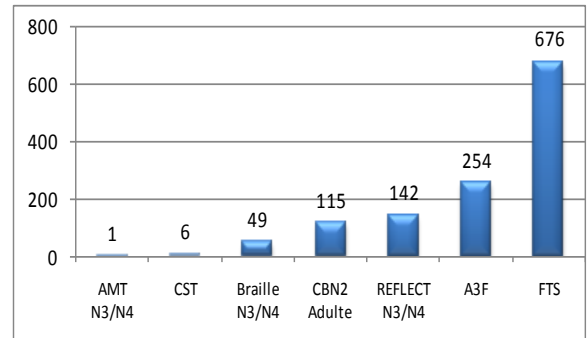
Nombre de centres selon le niveau au 1^{er} cycle



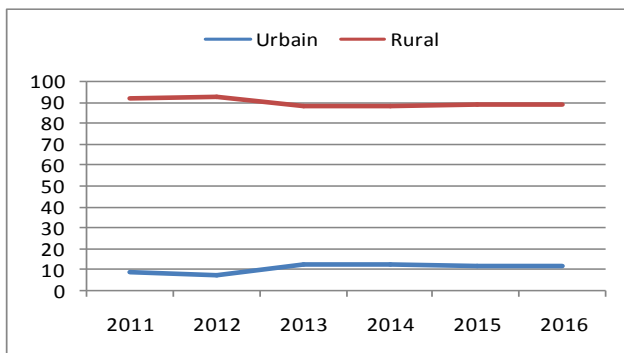
Evolutions des centres

Evolution 2016/2015		Evolution 2016/2014	
en nombre	en %	en nombre	en %
-3 108	-50,0	-11 972	-79,4

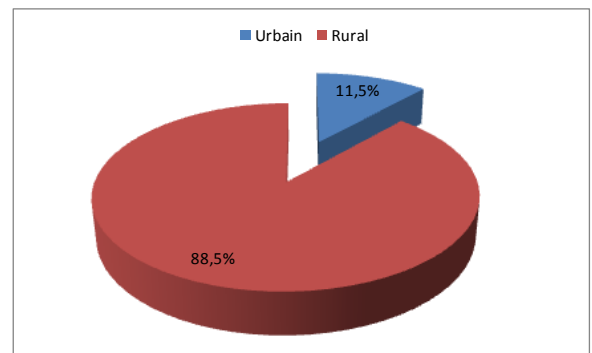
Nombre de centres selon la formule au 2nd cycle



Evolution des proportions du nombre de centres par milieu



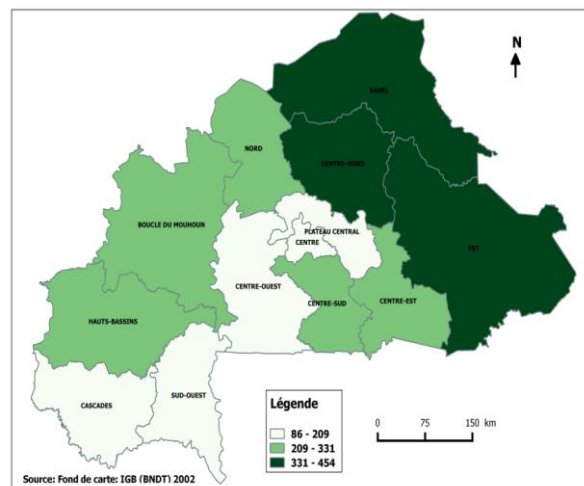
Proportion du nombre des centres par milieu en 2016



Répartition des centres par région

Région	en 2016	Evolution en %	
		2015	2013
Boucle du Mouhoun	236	-57,6	-85,5
Cascades	134	6,3	-50,2
Centre	86	-21,8	-75,8
Centre-Est	293	-46,9	-70,8
Centre-Nord	382	-45,7	-79,2
Centre-Ouest	131	-61,9	-87,3
Centre-Sud	219	-46,1	-66,3
Est	454	-49,0	-73,9
Hauts-Bassins	243	-54,8	-80,7
Nord	230	-51,0	-81,8
Plateau-Central	132	-69,5	-91,7
Sahel	394	-45,7	-76,2
Sud-Ouest	173	-52,1	-78,5
Burkina Faso	3107	-50,0	-79,4

Représentation du nombre de centres par région



Sources des données : DGESS/MENA

Effectif des Apprenants

Points saillants

- Baisse de l'effectif des apprenants ;
- 3 apprenants sur 4 sont des femmes.

Commentaire

En 2016, le nombre d'apprenants en ENF des adultes est de 86 001, représentant en moyenne 28 apprenants par centre. Il a connu une baisse de 92 020 apprenants par rapport à 2015. Cette baisse des effectifs de 51,7% par rapport à 2015 s'explique par la diminution du financement des centres par le FONAENF.

Les femmes représentent une proportion très importante. En effet, 73% des apprenants en 2016 sont des femmes; c'est la plus forte proportion de femmes depuis 2009.

Le premier cycle enregistre 61,8% de l'effectif total des apprenants en 2016 contre 75,1% en 2015.

La région de l'Est compte le plus grand effectif avec 13 127 apprenants, suivie des régions du Sahel et du Centre Nord avec respectivement 11 157 et 10 700 apprenants. Par rapport à 2015, seule la région des Cascades a connu une hausse de ses effectifs en 2016.

Effectifs des Apprenants

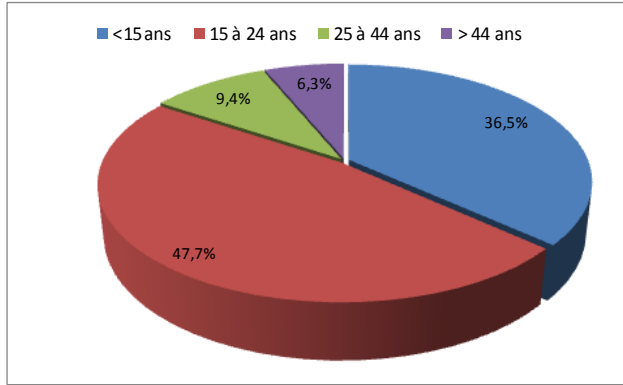
Etat de l'effectif des apprenants

Effectif Adultes 2016	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAEF
86001	73,0	90,1	61,8	75,6

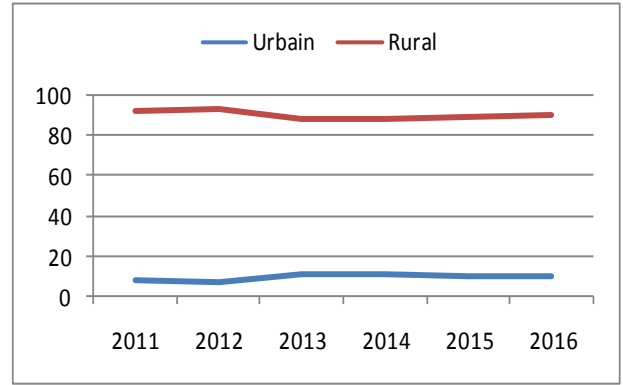
Evolution de l'effectif des apprenants

2016/2015		2016/2014	
en effectif	en %	en effectif	en %
-92 020	-51,7	-342 181	-79,9

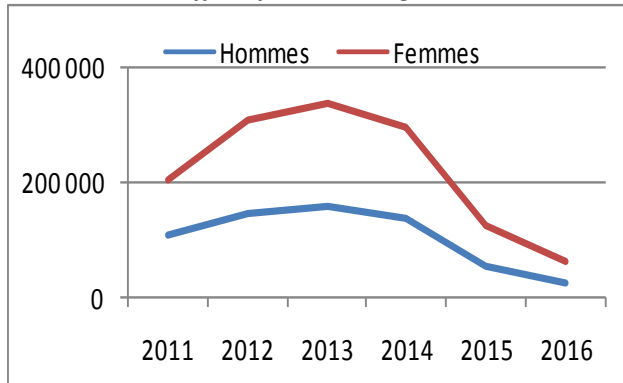
Pourcentage des apprenants par tranche d'âge



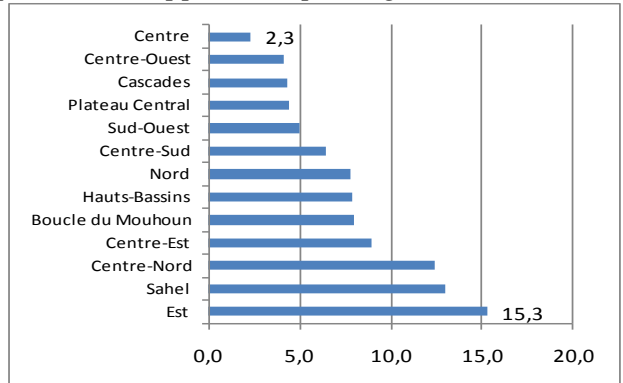
Evolution des proportions des apprenants par milieu



Evolution des effectifs selon le genre



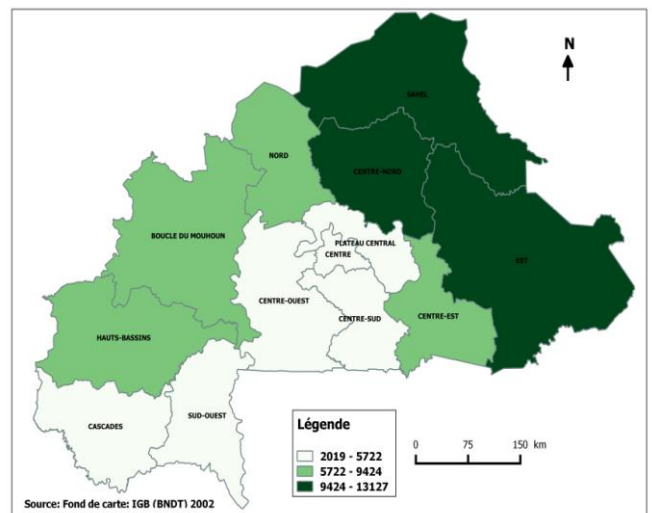
Proportion des apprenants par région en 2016



Répartition de l'effectif des apprenants par région

Région	Effectif 2016	Evolution en %	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	6 869	-61,1	-85,7
Cascades	3 709	5,8	-52,6
Centre	2 019	-21,7	-73,8
Centre Est	7 693	-48,3	-72,6
Centre Nord	10 700	-48,4	-79,9
Centre Ouest	3 591	-62,6	-87,4
Centre Sud	5 510	-49,0	-69,1
Est	13 127	-49,2	-73,6
Hauts Bassins	6 803	-55,6	-80,6
Nord	6 677	-52,6	-82,2
Plateau Central	3 833	-69,4	-91,6
Sahel	11 157	-46,0	-76,8
Sud Ouest	4 313	-55,9	-79,4
Burkina Faso	86 001	-51,7	-79,9

Représentation des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENA

Deuxième chapitre :

Qualité

Effectif des Évalués

Points saillants

- Baisse de l'effectif des évalués ;
- Proportion des femmes évaluées largement supérieure à celle des hommes.

Commentaire

En 2016, l'effectif des évalués adultes s'élève à 85 488 contre 176 487 évalués en 2015, soit une baisse de 51,6%. Cette baisse est la conséquence de la diminution considérable du nombre de centres. Il faut cependant noter que 99% des inscrits ont été évalués, contre 98,7% en 2015.

Les femmes évaluées en ENF des adultes représentent 73% de l'ensemble des évalués. Par ailleurs, 47,8% des évalués ont entre 25 et 44 ans tandis que 6,3% ont moins de quinze ans.

Le premier cycle enregistre le plus grand effectif d'évalués, soit 61,6% de l'ensemble des évalués adultes.

La région de l'Est enregistre le plus grand effectif avec 12 963 évalués, suivie de la région du Sahel, 11 103 évalués et du Centre Nord avec 10 659 évalués. Les plus faibles effectifs sont enregistrés dans les régions du Centre avec 2 001 évalués et du Centre-Ouest, 3 522 évalués.

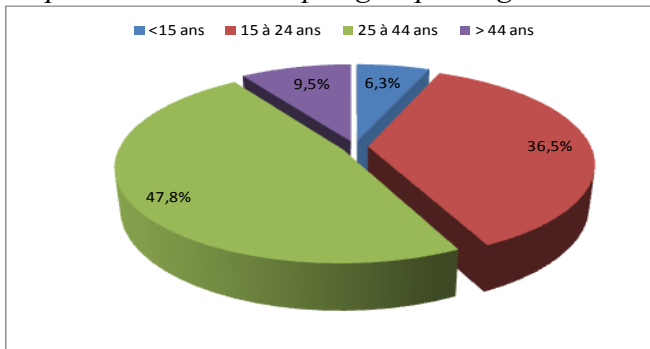
Effectif des Evalués

Etat de l'effectif des évalués Evolution de l'effectif des évalués

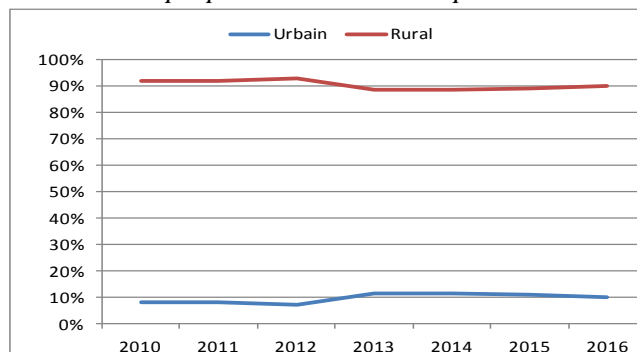
Effectif des évalués	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAENF
85 488	73,1	90,0	61,6	75,9

Evolution 2016/15		Evolution 2016/14	
En effectif	en %	en effectif	en %
-90 999	-51,6	-334047	-79,6

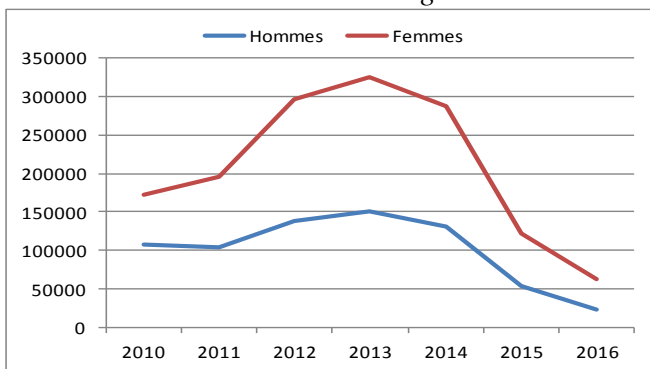
Proportion des évalués par groupe d'âge en 2016



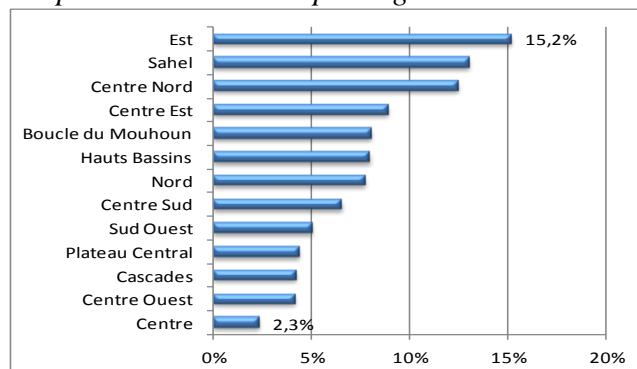
Evolution des proportions des évalués par milieu



Evolution des évalués selon le genre



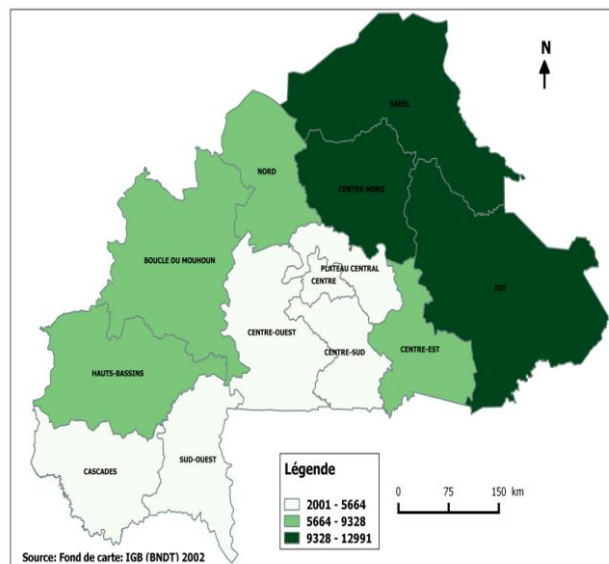
Proportion des évalués par région en 2016



Répartition de l'effectif des évalués par région

Region	Effectif des évalués	Evolution en %	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	6903	-61,0	-85,2
Cascades	3589	4,5	-52,8
Centre	2001	-22,0	-72,9
Centre Est	7631	-48,2	-72,5
Centre Nord	10663	-48,4	-79,5
Centre Ouest	3557	-62,2	-87,0
Centre Sud	5585	-47,6	-68,1
Est	12991	-48,9	-73,2
Hauts Bassins	6778	-55,8	-80,4
Nord	6615	-52,3	-82,1
Plateau Central	3770	-69,9	-91,7
Sahel	11110	-45,7	-76,6
Sud Ouest	4295	-55,7	-79,0
Burkina Faso	85488	-51,6	-79,6

Représentation du nombre des évalués par région



Sources des données : DGESS/MENA

Point saillant

- Baisse de l'effectif des admis.

Commentaire

En 2016, les admis sont au nombre de 81 247 au niveau national contre 166 654 en 2015, soit une baisse de 22,3%.

Le premier cycle compte le plus grand nombre d'admis, soit 60,6% de l'ensemble.

La proportion des femmes est de 72,7% en 2016 contre 69,7% en 2015, soit une hausse de 3 points.

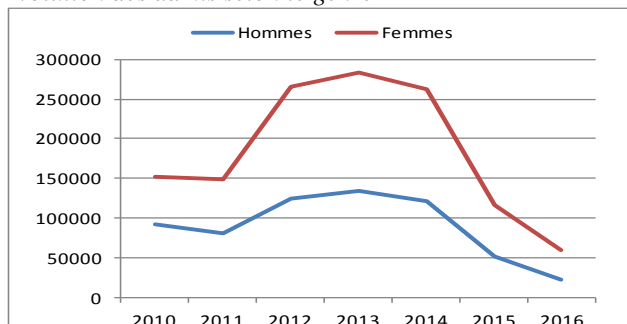
Au niveau régional, L'Est et le Centre Nord connaissent les plus fortes proportions d'admis avec respectivement 15,7% et 12,6%. Les régions qui ont les plus faibles proportions sont le Centre avec 2,6%, les Cascades avec 4%.

Effectifs des Admis

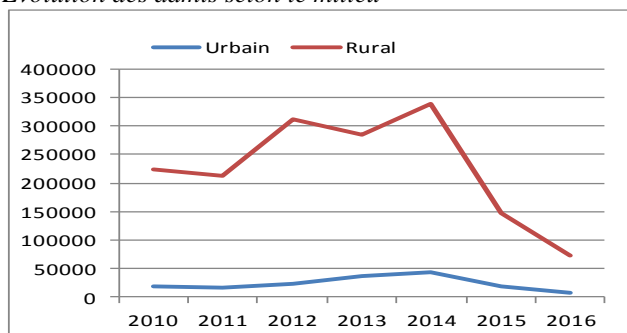
Etat de l'effectif des admis

Effectif des admis	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAENF
81 247	72,7	90,0	60,6	76,5

Evolution des admis selon le genre



Evolution des admis selon le milieu



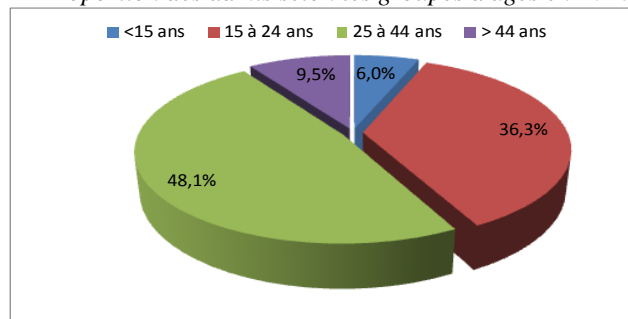
Admis par région

Région	En 2016	Evolution en %	
		2015	2014
B. du Mouhoun	6 517	-60,9	-84,8
Cascades	3 225	2,3	-49,1
Centre	1 835	-24,0	-69,6
Centre-Est	7 547	-46,4	-71,3
Centre Nord	10 238	-49,1	-79,5
Centre-Ouest	3 360	-61,5	-85,6
Centre Sud	5 335	-46,7	-66,8
Est	12 589	-48,0	-72,0
Hauts Bassins	6 551	-55,2	-79,5
Nord	6 196	-54,2	-82,1
Plateau Central	3 638	-69,6	-91,0
Sahel	10 208	-44,2	-76,0
Sud Ouest	4 008	-55,0	-77,8
Burkina Faso	81247	-51,2	-78,8

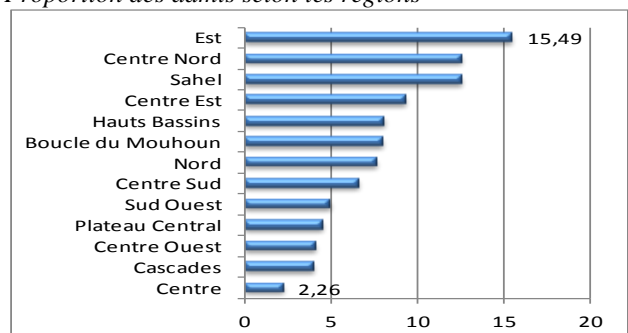
Evolution de l'effectif des admis

Evolution 2016/15		Evolution 2016/14	
En effectif	en %	en effectif	en %
-85 407	-22,3	-302 277	-78,8

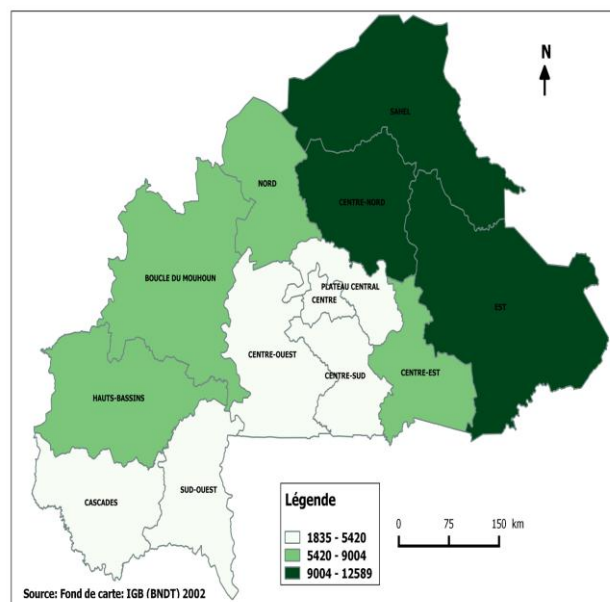
Proportion des admis selon les groupes d'âges en 2016



Proportion des admis selon les régions



Représentation du nombre d'admis par région



Sources des données : DGESS/MENA

Taux de réussite

Points saillants

- Légère hausse du taux de réussite;
- Meilleur taux en AMT au 1^{er} cycle
- Meilleurs taux en FTS et Reflect au 2nd cycle.

Commentaire

La campagne 2016 enregistre un taux de réussite en éducation non formelle des adultes de 95%. Ce taux a connu un accroissement de 0,6 points par rapport à 2015 et 3,6 points par rapport à 2014.

L'indice de parité du taux de réussite entre femmes et hommes est égal à 1 : ce qui montre une réduction de disparité entre les deux sexes. En effet, le taux de réussite des femmes est de 94,5% et les hommes, 94,9%. De même, les disparités de réussite entre le milieu rural (94,2%) et le milieu urbain (96,5%) se sont considérablement réduites.

Le 1^{er} cycle enregistre un taux de réussite (93,4%) inférieur à celui du 2nd cycle (97,6%). Le fort taux de ce Cycle pourrait s'expliquer en partie par l'intérêt qu'accordent les apprenants aux FTS qui regroupent 59% des admis.

Les apprenants ayant entre 25 et 44 ans ont le meilleur taux de réussite avec 95,9%, suivis de ceux qui ont plus de 44 ans avec 95,3%. Le plus faible taux de réussite s'observe chez les apprenants ayant moins de 15 ans (91,2%).

Les régions de l'Est (96,9%) et du Centre-Est (98,9%) ont les meilleurs taux de réussite. Par contre, les régions des Cascades (89,9%) et du Centre (91,7%) ont les plus faibles taux.

Note méthodologique:

Taux de réussite: le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.

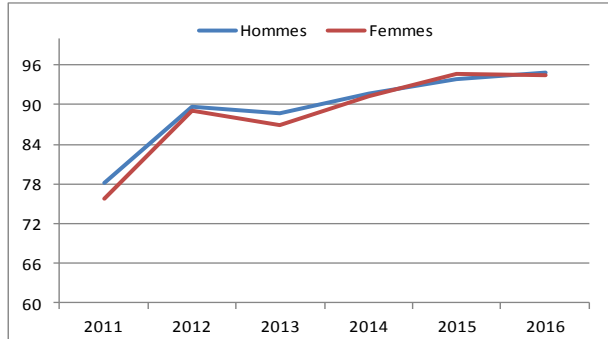
Le 1^{er} cycle regroupe les formules AI, FCB, FE, AMT N1/N2, BRAILLE N1/N2, PDT N1/N2, REFLECT N1/N2.

Taux de réussite

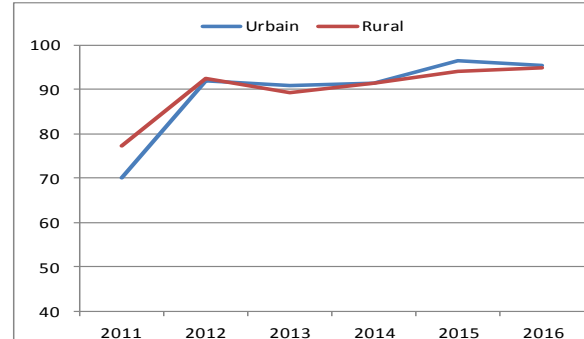
Etat du taux de réussite

Taux de réussite Adultes 2016	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF*	NON FONAENF
95,0	94,5	95,0	93,4	93,3	95,8	93

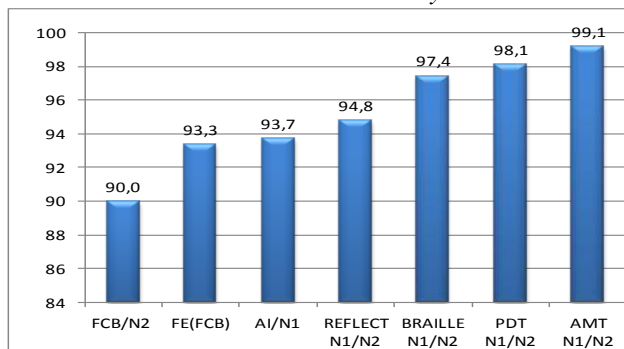
Evolution du taux de réussite selon le genre



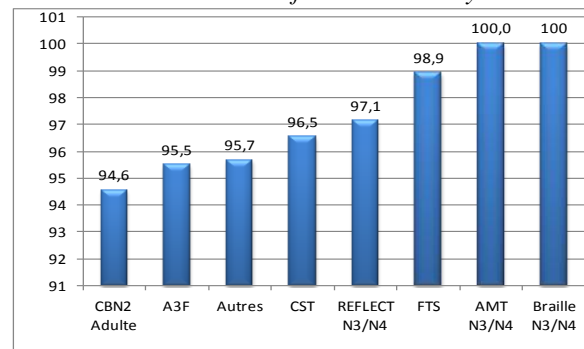
Evolution du taux de réussite selon le milieu



Taux de réussite selon le niveau au 1^{er} cycle



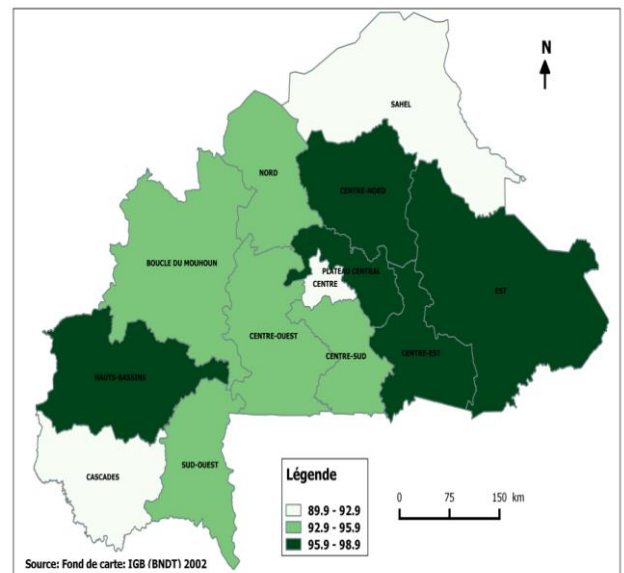
Taux de réussite selon la formule au 2nd cycle



Répartition du taux de réussite par région

Région	En 2016	Ecart	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	94,4	0,3	2,4
Cascades	89,9	-1,9	6,5
Centre	91,7	-2,3	9,9
Centre Est	98,9	3,3	4,0
Centre Nord	96,0	-1,3	0,3
Centre Ouest	94,5	1,8	9,0
Centre Sud	95,5	1,5	3,8
Est	96,9	1,7	4,2
Hauts Bassins	96,7	1,2	4,1
Nord	93,7	-3,9	-0,2
Plateau Central	96,5	1,1	7,4
Sahel	91,9	2,6	2,2
Sud Ouest	93,3	1,5	5,2
Burkina Faso	95,0	0,6	3,6

Représentation des taux de réussite par région



Sources des données : DGESS/MENA

Taux d'abandon

Point saillant

- Baisse continue du taux d'abandon.

Commentaire

En 2016, le taux d'abandon en Education Non Formelle des adultes est de 1,%. Ce taux a connu une baisse de 0,3 point par rapport à 2015 et de 1,3 points par rapport à 2014.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les hommes avec 1,3% contre 0,9% chez les femmes. Cependant, au cours de la période 2012-2016, l'écart entre les taux d'abandon des deux sexes s'est réduit passant de 1,5 points à 0,4 point. Le milieu rural (1,1%) connaît un taux d'abandon plus élevé que le milieu urbain (0,6%).

Au 1^{er} cycle, la FCB enregistre le plus fort taux d'abandon (1,5%). Au 2nd cycle, les Braille (N3 et N4) et les formules « autres » connaissent les plus forts taux d'abandon respectivement 2,9% et 2,1%.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les moins de 15 ans (2,2%) de même que chez les 15-24 ans avec 1,2%. Il est plus faible chez les 25-44 ans avec 0,4%.

Au niveau régional, les Cascades et le Centre-Ouest enregistrent les plus forts taux avec respectivement 4,0% et 1,9%. Les Hauts Bassins et le Nord enregistrent le plus faible taux d'abandon avec 0,4%.

Note méthodologique:

Taux d'abandon : Le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.

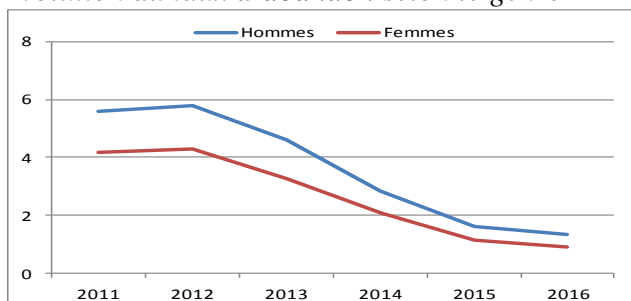
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

Taux d'abandon

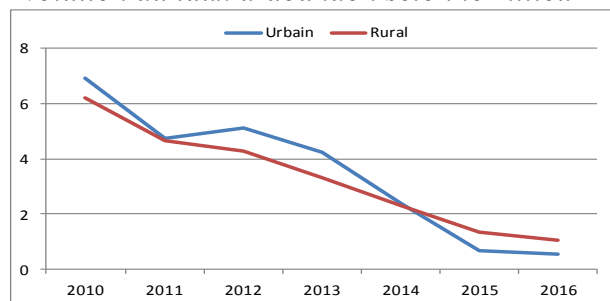
Etat du taux d'abandon

Taux 2016	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF*
1,0	0,9	1,1	1,3	1,5	0,7

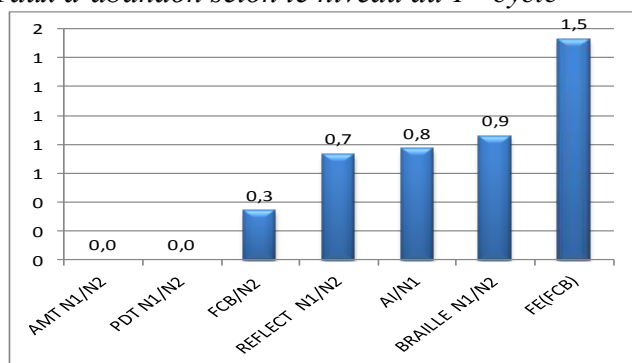
Evolution du taux d'abandon selon le genre



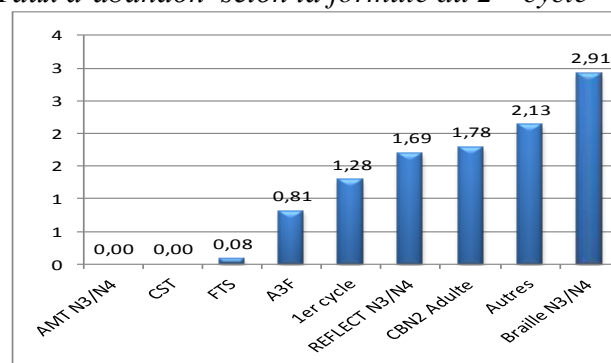
Evolution du taux d'abandon selon le milieu



Taux d'abandon selon le niveau au 1^{er} cycle



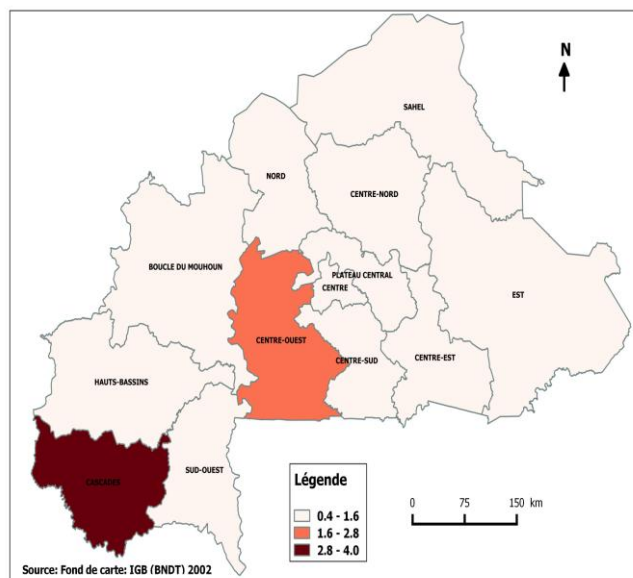
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux d'abandon par région

Région	En 2016	Ecart	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	1,3	0,1	-2,3
Cascades	4,0	0,8	-1,5
Centre	0,9	-3,1	-15,7
Centre-Est	0,8	-1,0	-0,5
Centre Nord	0,4	-1,8	-5,0
Centre-Ouest	1,9	-2,5	1,1
Centre Sud	0,5	-1,4	-3,2
Est	1,2	-1,3	-4,2
Hauts Bassins	0,4	-1,2	-2,1
Nord	1,1	-0,9	-1,1
Plateau Central	1,6	0,7	-1,3
Sahel	0,5	-1,1	-2,0
Sud-Ouest	0,7	-1,6	-4,1
Burkina Faso	1,0	-1,3	-2,7

Représentation des taux d'abandon par région



Sources des données : DGESS/MENA

Taux de déperdition

Point saillant

- Baisse du taux de déperdition.

Commentaire

En 2016, le taux de déperdition en Education Non Formelle des adultes est de 5,5%. Ce taux a baissé de 0,9 point par rapport à 2015.

Les taux de déperdition entre hommes (6,1%) et femmes (5,9%) sont sensiblement égaux.

Le milieu urbain qui a enregistré de plus forts taux de déperdition depuis 2011 (33,1%), s'est amélioré au fil des ans pour atteindre 4,1% en 2016. Depuis 2014 le milieu urbain enregistre un taux inférieur au milieu rural il est respectivement de 4,1% contre 5,7% en 2016.

Au niveau du 1er cycle, la FCB connaît un taux de déperdition plus élevé (10,3%) suivie de la FE (7,6%). Au 2nd cycle, les CBN2 adultes et les formules « autres » connaissent les plus forts taux d'abandon avec respectivement 7,1% et 6,4%. Selon la source de financement, le taux de déperdition au niveau des centres FONAEF est de 4,4% contre 9% pour les centres non FONAEF.

Les régions des Cascades, et du Centre enregistrent les taux les plus élevés respectivement 13% et 9,1%. Celles qui ont connu les taux les plus faibles sont le Centre-Est (1,9%) et le Centre-Sud (3,2%).

Note méthodologique:

Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.

Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.

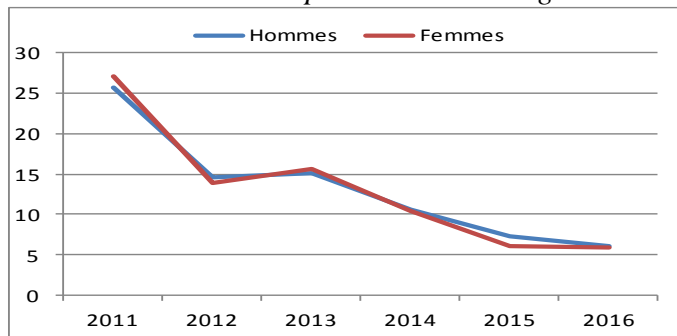
Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

Taux de déperdition

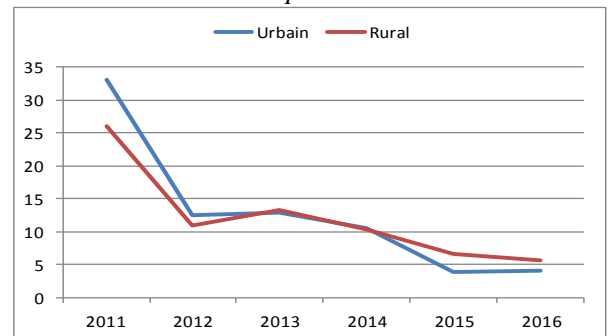
Etat du taux de déperdition

Taux 2016	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF*	NON FONAENF
5,5	5,9	5,7	7,4	7,6	4,4	9

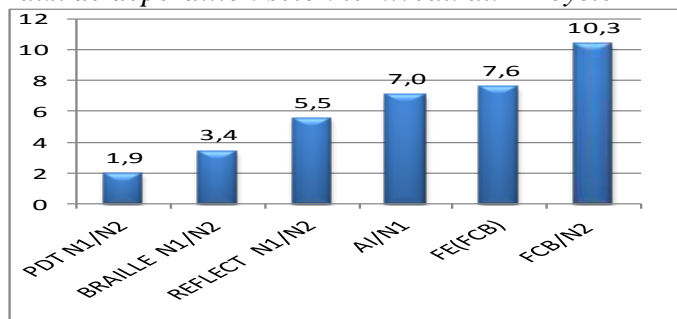
Evolution du taux de déperdition selon le genre



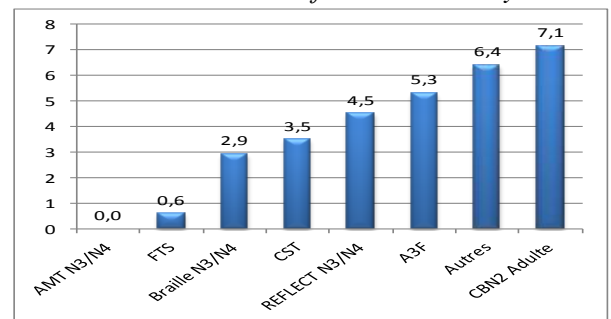
Evolution du taux de déperdition selon le milieu



Taux de déperdition selon le niveau au 1^{er} cycle



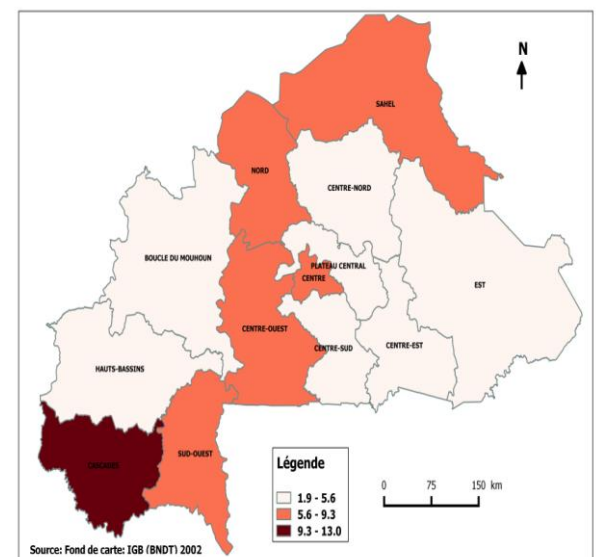
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux de déperdition par région

Région	En 2016	Ecart	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	5,1	-0,5	-5,8
Cascades	13,0	3,0	-5,9
Centre	9,1	2,7	-12,3
Centre Est	1,9	-3,4	-4,4
Centre Nord	4,3	1,2	-2,0
Centre Ouest	6,4	-2,6	-11,5
Centre Sud	3,2	-4,2	-6,7
Est	4,1	-2,3	-5,5
Hauts Bassins	3,7	-0,8	-5,1
Nord	7,2	3,1	-0,5
Plateau Central	5,1	0,6	-6,2
Sahel	8,5	-3,0	-3,0
Sud-Ouest	7,1	-2,0	-6,5
Burkina Faso	5,5	-0,9	-4,9

Représentation des taux de déperdition par région



Sources des données : DGESS/MENA

Deuxième partie :
EDUCATION NON FORMELLE DES
ADOLESCENTS

Premier chapitre :
Accès

Nombre de Centres

Points saillants

- Disparité persistante entre les régions ;
- Plus de centres en milieu rural (92,4%) qu'en milieu urbain ;
- Baisse de financement (excepté le FONAEF)

Commentaire

En 2015/2016, on dénombre 302 centres d'éducation non formelle des adolescents contre 263 lors de la campagne 2014/2015. Ce nombre est en augmentation de 14,8% par rapport à l'année précédente en raison de l'option prise par le gouvernement de mettre l'accent sur l'alphabétisation et la formation des adolescents.

Les centres adolescents sont en majorité implantés en milieu rural soit 92,4% du nombre de centres.

En faisant une répartition des centres par type, on dénombre que 27,2% des centres sont des CBN2 jeunes et 27,5% pour AFI-D. Les ECOM représentent 20,5% et 13,9% des centres sont des CEBNF. Les EdB, FEIPA et autres centres sont respectivement 5,6%, 4,3% et 1% du total des centres adolescents.

Le nombre de centres adolescents financés par le FONAEF en 2016 est de 231, soit 76,5%. Le nombre de ces centres est en accroissement de 54% par rapport à 2015. Les autres sources de financement sont en constante baisse, passant ainsi de 128 en 2014 à 113 en 2015 pour se chiffrer à 71 centres en 2016.

Au niveau régional, l'Est, le Centre-Sud, et les Hauts-Bassins comptent plus de centres avec respectivement 28,5%, 24,5% et 11,9% du nombre de centres. Tandis que les régions du Nord, de la Boucle du Mouhoun et le Sahel viennent en dernière position avec respectivement 1% ; 1,3% et 2,6% du nombre de centres.

Nombre de Centres

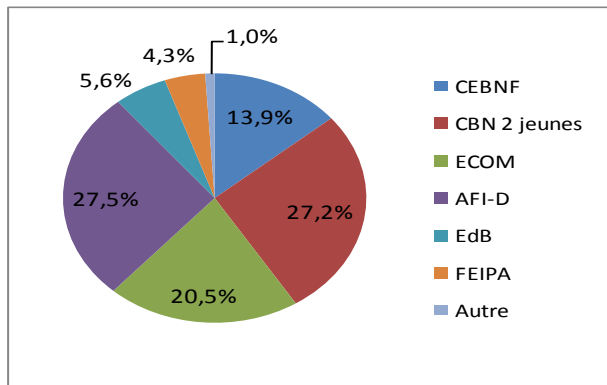
Etat des centres adolescents

Centres Adolescents 2016	% Rural	% CEBNF	% FONAEF
302	92,4	13,9	76,5

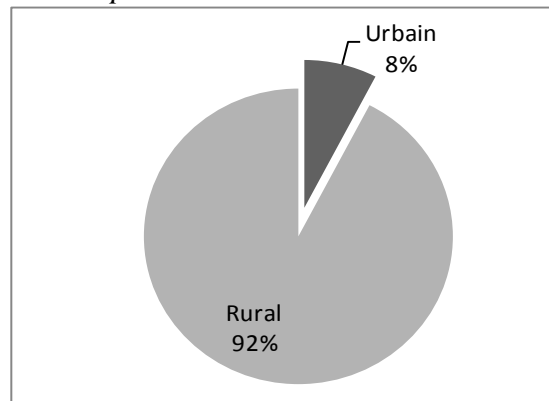
Evolution des centres adolescents

Evolution 2016/2015		Evolution 2016/2014	
En effectif	en %	en effectif	en %
39	14,8	49	19,4

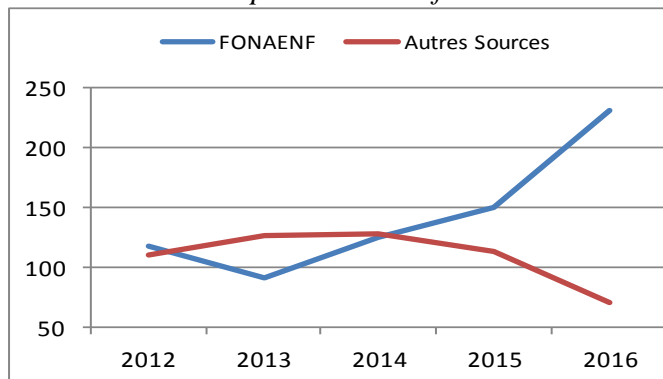
Centres par type en 2016



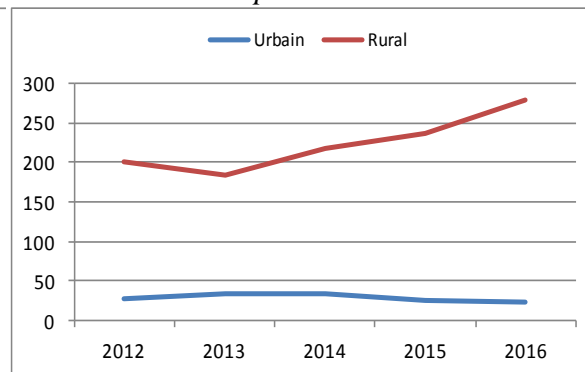
Centres par milieu en 2016



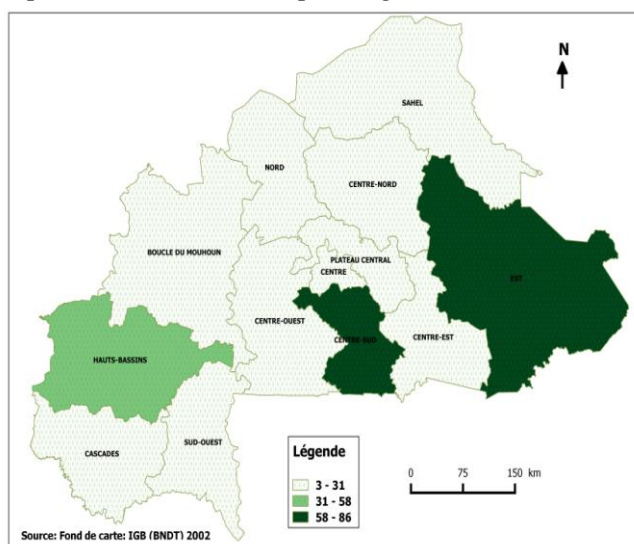
Nombre de centres par source de financement



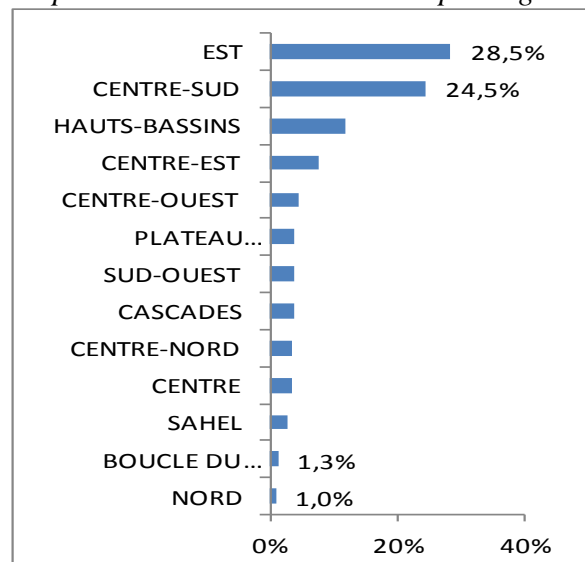
Nombre de centres par milieu



Répartition des centres par région



Proportion du nombre de centres par région



Sources des données : DGESS/MENA

Effectif des Apprenants

Points saillants

- Baisse de l'effectif des inscrits en 1^{ère} année par rapport à 2015 ;
- 3 apprenants sur 4 ont entre 9 et 16 ans.

Commentaire

L'effectif des apprenants adolescents en 2016 est de 8 610. Cet effectif est en hausse de 3% par rapport à 2015 mais en baisse 5,1% comparativement à celui de 2014. Les apprenants inscrits dans les centres financés par le FONAENF représentent 79% du nombre total des inscrits.

Une situation par genre indique que 50,2 % des apprenants sont des filles, soit une baisse de 1,1 point par rapport à 2015. Cette proportion des filles évolue en dent de scie depuis 2014. Avant cette période, on note une progression continue, elle est ainsi passée de 46% en 2011 à 50,2% en 2014.

Le milieu rural est le plus représenté avec 90,2% de l'effectif des apprenants. Le pourcentage des inscrits du milieu rural a connu une légère augmentation de 1,8 point par rapport à 2015.

Deux (2) apprenants sur cinq (5) sont inscrits en première année, 28,4% en 2^{ème} année, 19% en 3^{ème} année et 11,5% en 4^{ème} année. La 5^{ème} année ne représente que 0,6% de l'effectif des inscrits. L'effectif des inscrits en 1^{ère} année est en baisse de 3,1 points (160 apprenants) par rapport à 2015.

Une répartition des apprenants par âge indique que 75 % des apprenants adolescents ont un âge compris entre 9 et 16 ans. Ceux qui ont plus de 16 ans représentent 16% des inscrits. Les plus jeunes (moins de 9 ans) sont 9% des apprenants. La présence des enfants de moins de 9 ans pourrait s'expliquer par l'intérêt que ceux-ci accordent à l'apprentissage de métier.

De fortes disparités existent entre les régions. Les fortes proportions sont enregistrées dans les régions du Centre-Sud (30,7%), de l'Est (24%) et des Hauts-bassins (12%). Les régions du Nord, de la Boucle du Mouhoun, du Centre et du Sahel quant à elles, enregistrent des proportions inférieures à 3% de l'effectif total chacune.

Effectif des Apprenants

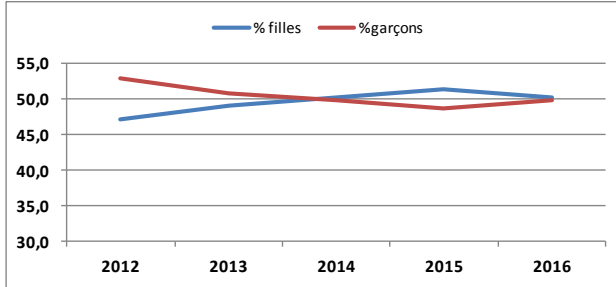
Effectif des apprenants

2016	% Filles	% rural	% CEBNF	% FONAENF
8610	50,2	90,2	12,3	79,0

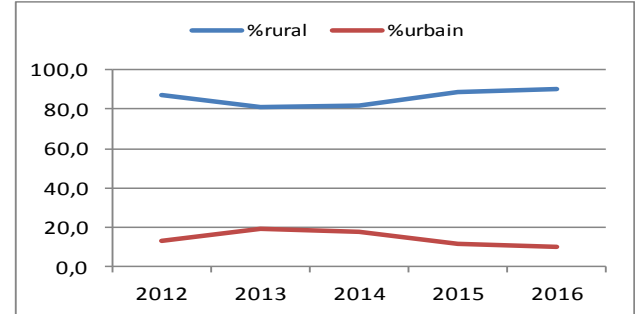
Evolution

2016/2015		2016/2014	
effectif	%	effectif	%
240	2,9	-467	-5,1

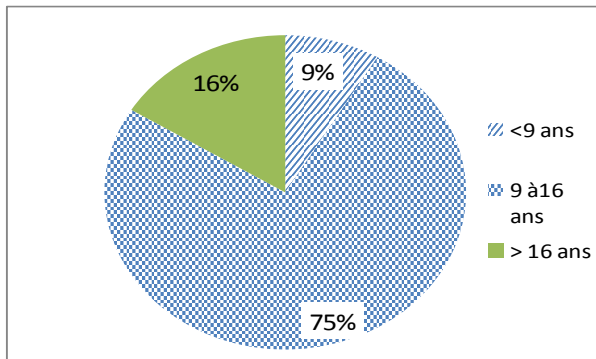
% de filles et de garçons



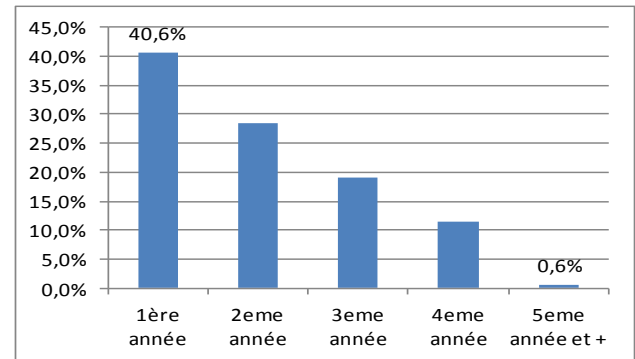
% des apprenants par milieu



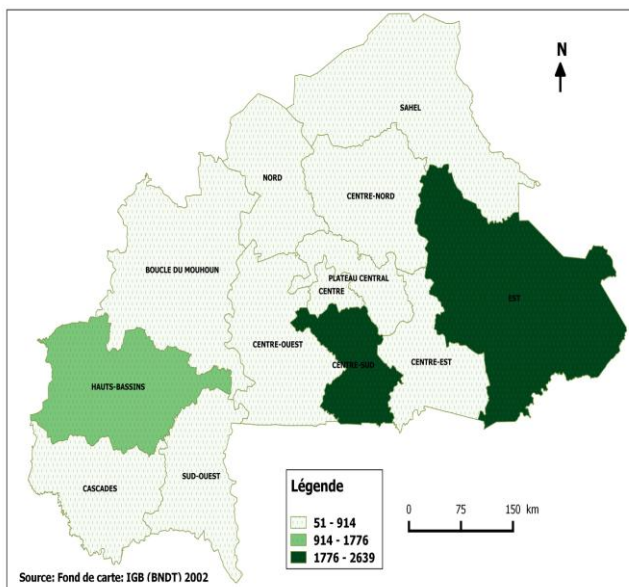
Pourcentage des apprenants par groupe d'âges



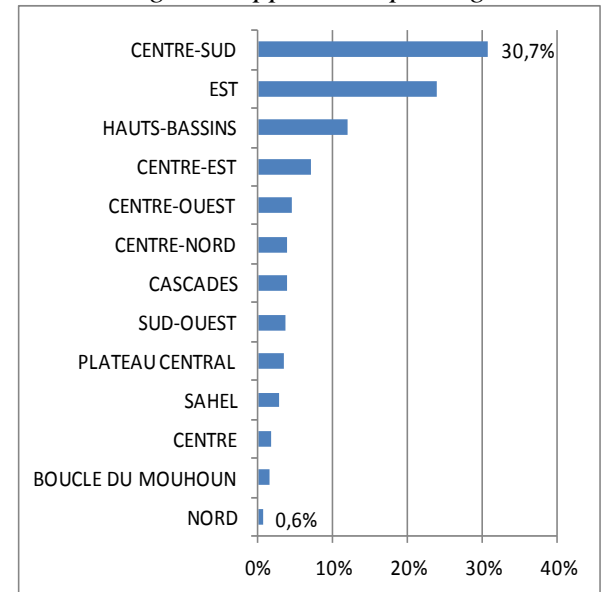
Pourcentage des apprenants par niveau



Effectif des apprenants par région



Pourcentage des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENA

Deuxième chapitre :
Qualité

Effectif des Evalués

Point saillant

- Hausse du nombre des évalués.

Commentaire général

L'effectif des évalués de l'éducation non formelle des adolescents est passé de 8 162 en 2015 à 8 263 en 2016, soit une hausse de 1,2%. Cette hausse est liée à celle des inscrits qui est passée de 8370 à 8 610. De 2012 à 2016, l'effectif des évalués évolue en dents de scie. Il est passé de 7 125 en 2012 à 8 263 en 2016.

Selon le genre, la proportion des filles évaluées est de 50,4% en 2016 contre 51,4% en 2015 soit une baisse de un point de pourcentage.

Le milieu rural regroupe 90,5% de l'effectif des évalués en 2016 contre 88,6% en 2015, soit une hausse de 1,9 points.

Les effectifs des évalués fluctuent suivant les âges. La proportion des évalués de 9 à 16 ans est de 75,5% tandis que celle des enfants de plus de 16 ans est de 15,9% et 8,6% pour ceux de moins de 9 ans.

Sur l'ensemble des évalués, ceux de la première année représentent 41,1% alors que ceux de la cinquième année ne représentent que 0,6%.

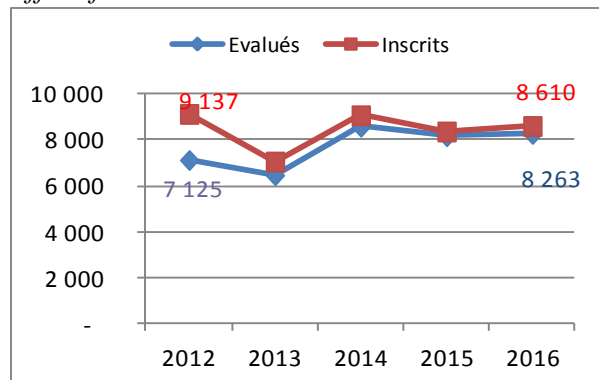
Au niveau régional, le Centre-sud et l'Est détiennent respectivement 30,7% et 24,2% de l'ensemble des évalués tandis que les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre et du Nord ont chacune moins de 2% de l'effectif total.

Effectif des Evalués

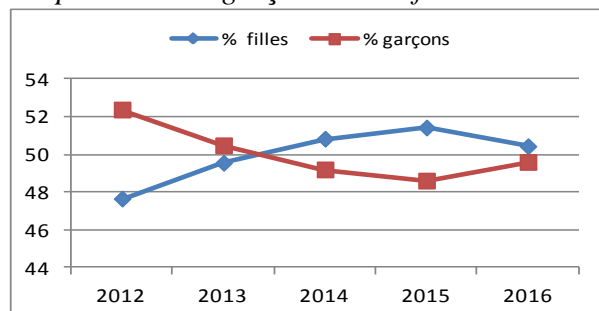
Effectif des évalués

Effectif Adolescents 2016	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
8 263	50,4	90,5	11,3	79,9

Effectifs des inscrits et des évalués



Proportions des garçons et des filles évalués



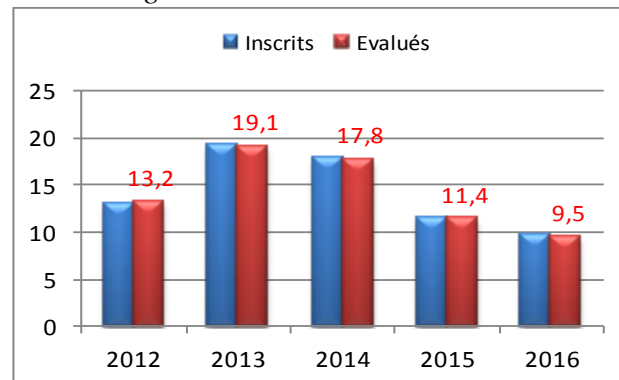
Effectifs des évalués par région

REGIONS	2016	Evolution en %	
		2015	2014
BOUCLE DU MOUHOUN	117	-66,1	-78,3
CASCADES	281	-13,8	-29,0
CENTRE	150	-41,9	-62,4
CENTRE-EST	612	20,5	93,7
CENTRE-NORD	324	-39,6	-36,3
CENTRE-OUEST	382	-23,8	-59,9
CENTRE-SUD	2 538	0,0	-11,0
EST	2003	22,4	45,4
HAUTS-BASSINS	970	9,5	165,8
NORD	50	-20,6	-72,1
PLATEAU CENTRAL	278	239,0	25,8
SAHEL	240	45,5	24,5
SUD-OUEST	318	0,0	-12,4
Total général	8 263	1,2	-4,7

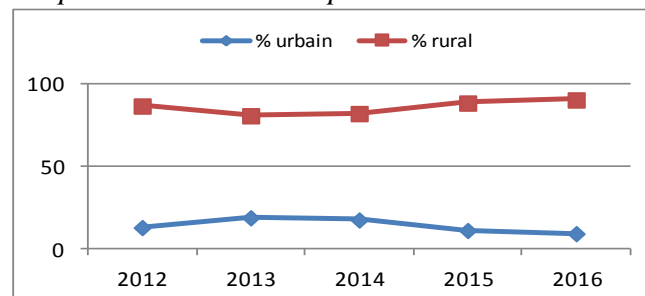
Evolution

Evolution 2016/2015		Evolution 2016/2014	
En effectif	en %	en effectif	en %
101	1,2	-313	-3,6

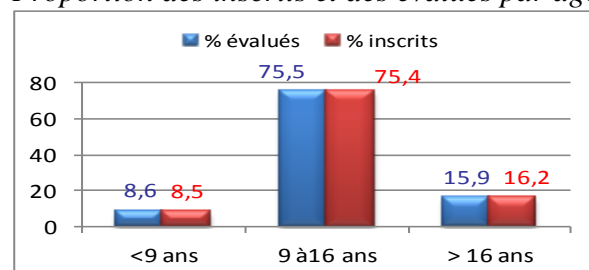
Pourcentage des inscrits et évalués en milieu urbain



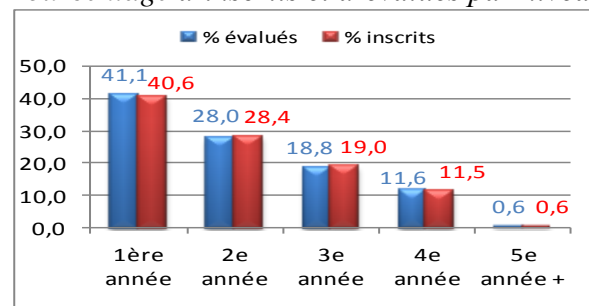
Proportions des évalués par milieu



Proportion des inscrits et des évalués par âge



Pourcentage d'inscrits et d'évalués par niveau



Sources des données : DGESS/MENA

EFFECTIF DES ADMIS

Point saillant

- Baisse de l'effectif des admis.

Commentaire

L'effectif des admis des adolescents sur le plan national est de 7 668 en 2016. Il a baissé de 2,4% par rapport à 2015 et de 7,3% par rapport à 2014. L'écart entre le nombre des admis et celui des évalués s'est maintenu de 2012 à 2016.

Les filles représentent la moitié des admis soit précisément 50,2%. Ce pourcentage a baissé de 1,3 point par rapport à 2015 et de 3 points par rapport à 2012. Au niveau des évalués les filles représentent 50,4%.

Le milieu rural regroupe 80,3% de l'effectif total des admis. Il faut noter que la part du milieu rural dans l'effectif total a augmenté de 1,8 point par rapport à la campagne de 2015.

Dans les différentes formules en 2016, les CBN2 JEUNES, les ECOM et les AFI-Dont les plus grandes proportions d'admis, soit respectivement 25,8%, 26,1% et 27,1%. La proportion des admis dans les FEIPA représente 4,1%.

L'effectif des admis en 2016 varie suivant le niveau d'apprentissage. Les admis de la première année (promus) représentent 41,5%, ceux de la deuxième année (promus) 28,9%, la troisième année (promus) 18,2%, la quatrième année (promus) 10,9% et enfin ceux de la cinquième année 0,5%. Les différentes proportions dans les formules sont fonctions du nombre d'inscrits et d'évalués.

La répartition de l'effectif des admis par région montre que le Centre-Sud occupe la première place avec 28,8% de l'effectif total, suivie de l'Est avec 24,8%. Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre et du Nord regroupent chacune moins de 2% de l'effectif des admis compte tenu de leurs effectifs très réduits d'apprenants.

EFFECTIFS DES ADMIS

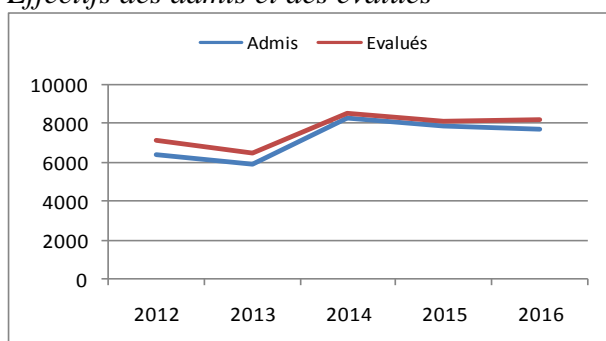
Effectif des admis

Admis des Adolescents 2016	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAEF
7 668	50,2	90,3	11,2	80,1

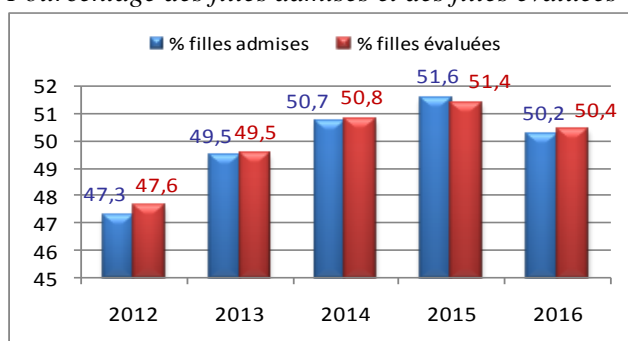
Evolution

Evolution 2016/2015		Evolution 2016/2014	
En effectif	en %	en effectif	en %
-191	-2,4	-605	-7,3

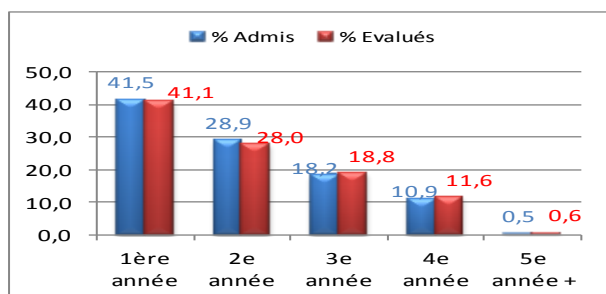
Effectifs des admis et des évalués



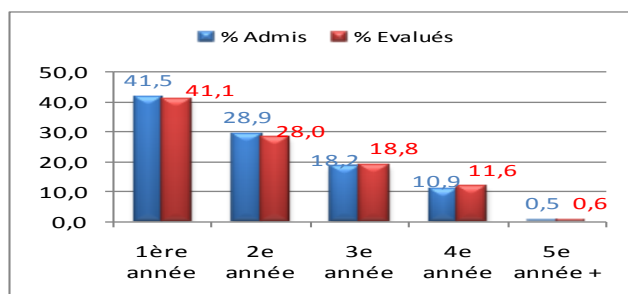
Pourcentage des filles admises et des filles évaluées



Proportion des évalués et des admis par niveau



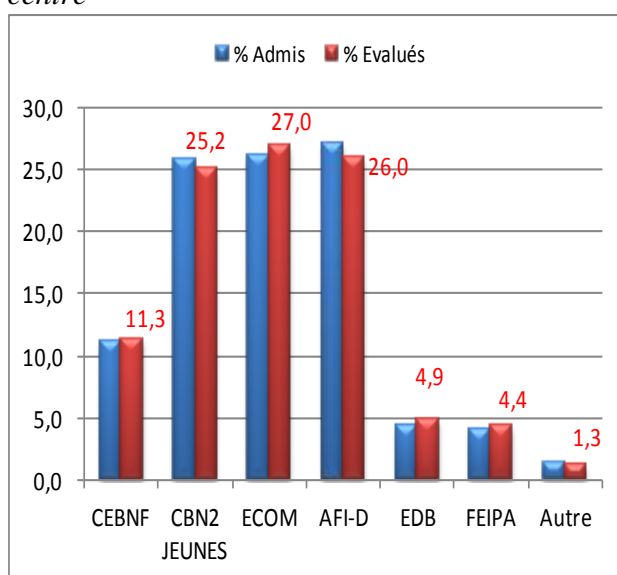
Pourcentage des admis et des évalués en milieu urbain



Répartition de l'effectif des admis par région

Régions	2016	Evolution en %	
		2015	2014
Boucle du Mouhoun	117	-64,3	-78,3
Cascades	268	-15,2	-30,6
Centre	143	-38,6	-62,6
Centre Est	573	13,9	81,3
Centre Nord	324	-39,6	-34,9
Centre Ouest	376	-13,2	-60,5
Centre Sud	2205	-8,9	-16,2
Est	1903	18,4	49,8
Hauts Bassins	914	6,0	158,2
Nord	48	-23,8	-73,2
Plateau Central	268	226,8	22,9
Sahel	227	39,3	12,9
Sud Ouest	302	-3,2	-12,7
Burkina Faso	7668	-2,4	-7,3

Pourcentage des Admis et évalués par type de centre



Points saillants

- Baisse du taux de réussite ;
- Taux de réussite élevé au niveau des centres financés par l'Etat

Commentaire

En 2016, le taux de réussite au niveau de l'éducation non formelle des adolescents toute formule confondue est de 92,8%, soit une baisse de 3,5 points par rapport à 2015. La comparaison selon le genre donne un taux de réussite de 93,4% pour les garçons et 92,5% pour les filles.

En milieu urbain, le taux de réussite est de 94,8% contre 92,6% en milieu rural. Il faut noter que de façon générale, le taux de réussite en milieu urbain a toujours été supérieur à celui du milieu rural.

Selon les sources de financement des centres, les centres financés par l'Etat ont un taux de réussite plus élevé (98,6%) tandis que ceux financés par les ONG ont un taux de réussite plus faible (85,4%). Ceux du FONAENF ont un taux de réussite de 93%.

Selon le type de centre, les AFI-D enregistrent le taux de réussite le plus élevé de 96,6% et les EdB le taux de réussite le plus faible de 83,4%.

En fonction des niveaux d'étude, le taux de réussite est plus élevé à la 2^e année (95,9%) et plus faible à la 5^e année (74,0%). Le faible taux de réussite en dernière année pourrait s'expliquer par les échecs aux évaluations standardisées de fin de cycle (CEP et CQP). Quant au groupe d'âge, le taux est plus élevé pour ceux qui ont plus de 16ans (98,2%) et moins élevé pour ceux qui ont un âge compris entre 9 et 16 ans (91,4%).

Au plan régional, les régions de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Nord ont réalisé les meilleurs taux de réussite (100%). Le taux de réussite le plus faible, se constate dans la région du Centre-Est (93,6%).

Note méthodologique:

Taux de réussite :le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.

Taux d'abandon

Points saillants

- Baisse continue du taux d'abandon ;
- Taux d'abandon des garçons supérieur à celui des filles.

Commentaire

L'éducation non formelle des adolescents a connu un taux d'abandon de 4,0% en 2016 sur le plan national. Ce taux est en hausse de 1,5 point par rapport à 2015. On constate de façon générale que le taux d'abandon des garçons dépasse celui des filles. Il est de 4,4% pour les garçons contre 3,7% pour les filles en 2016.

Selon le milieu de résidence, le taux d'abandon en milieu urbain (6,5%) est supérieur à celui du milieu rural (3,8%).

Le taux d'abandon est plus élevé au niveau des CEBNF avec 11,3% et plus faible au niveau des CBN2 jeunes avec 2,6%. Les difficultés liées au statut des formateurs aux métiers des CEBNF pourraient expliquer ce fort taux d'abandon. Pour ce qui est des niveaux d'étude, la 2^e année enregistre le taux le plus élevé avec 5,5% tandis que la 5^e année enregistre un taux d'abandon nul.

Selon la source de financement des centres, les centres financés par l'Etat ont le taux d'abandon le plus élevé de 13,7% et ceux financés par FONAEF le taux le plus faible de 2,9%. Suivant les groupes d'âge, les adolescents de plus de 16 ans enregistrent le taux d'abandon le plus élevé (5,4%) et ceux de moins de 9 ans le taux le plus faible (2,9%).

Sur le plan régional, le taux d'abandon est plus élevé dans la région des Cascades avec 17,1% et plus faible dans la région du Centre-Est avec 0,2%.

Note méthodologique:

Taux d'abandon: le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.

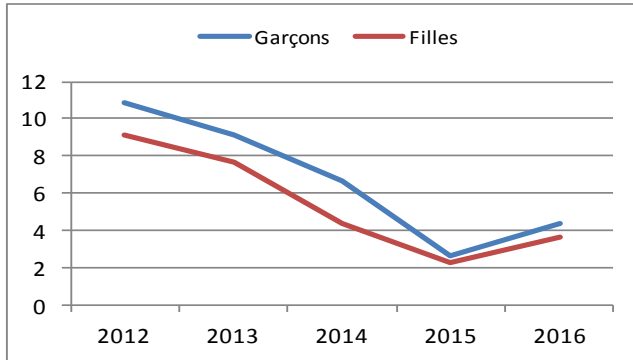
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

Taux d'abandon

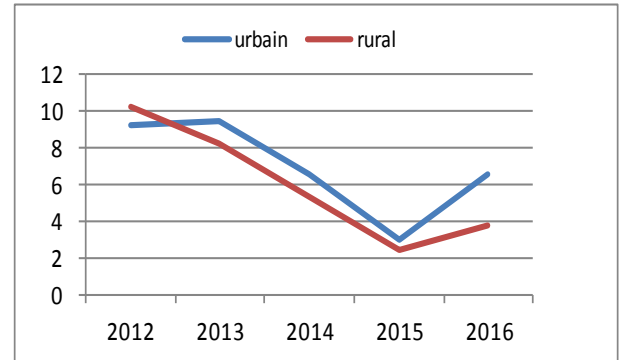
Etat du taux d'abandon

Ensemble	Filles	Rural	CEBNF	FONAENF	Ecart	
					/2015	/2014
4,0	3,7	3,8	11,3	2,9	1,5	-1,5

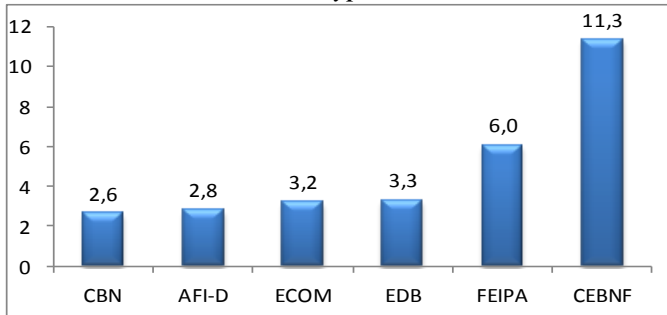
Taux d'abandon selon le genre



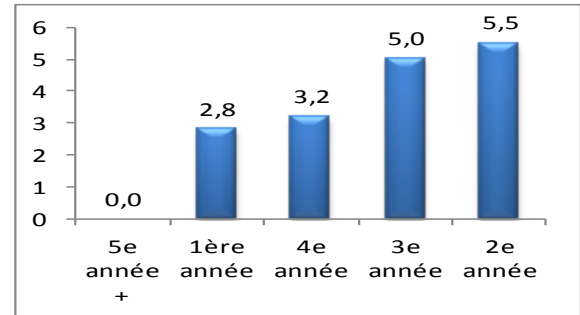
Taux d'abandon selon le milieu



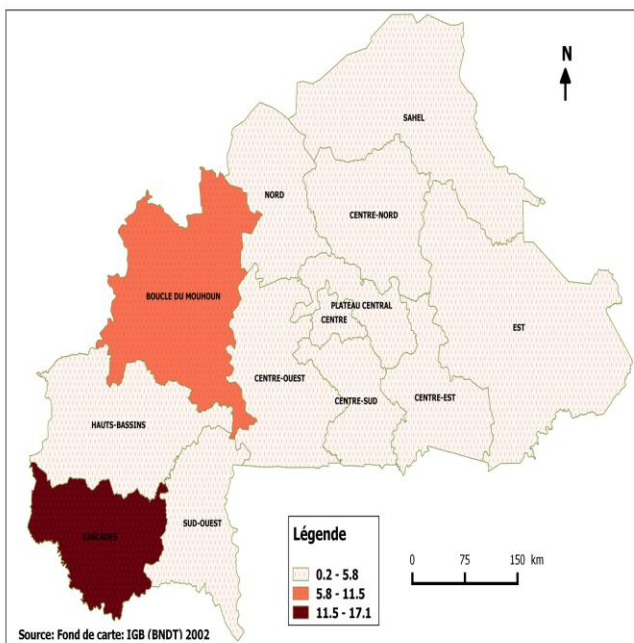
Taux d'abandon selon le type de centre



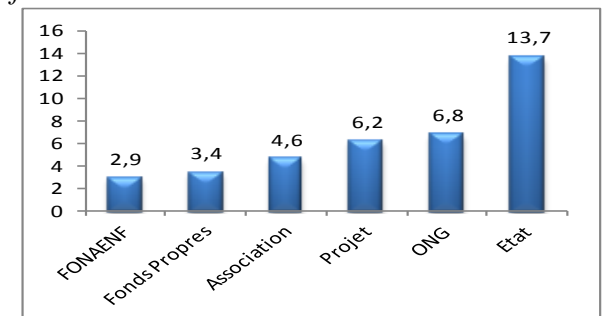
Taux d'abandon selon le niveau d'étude



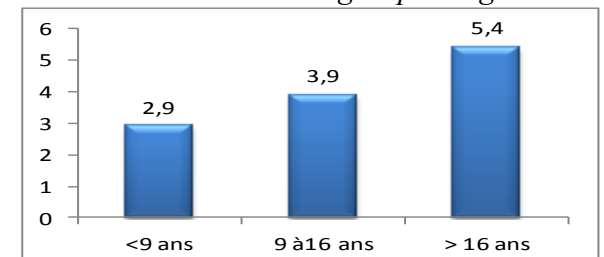
Taux d'abandon selon la région



Taux d'abandon selon la source de financement



Taux d'abandon selon le groupe d'âge



Taux de déperdition

Points saillants

- Hausse du taux de déperdition.
- Fortes disparités entre les régions

Commentaire

Sur le plan national, le taux de déperdition en éducation non formelle des adolescents est de 10,9% en 2016. Ce taux a connu une hausse de 4,8 points par rapport à la campagne de 2015. Ce fort taux de déperdition pourrait s'expliquer par la faible diversité des filières et des mauvaises conditions de formation et d'apprentissage (démotivation des formateurs, absence de cantines, insuffisance de matériels didactiques et pédagogiques...).

Les garçons et les filles ont des taux de déperdition quasi-égaux en 2016. Il est de 10,9% pour les garçons et de 10,8% pour les filles. La hausse du taux par rapport à 2015 concerne aussi bien les garçons que les filles. Elle est de 4,2 points pour les garçons et de 5,3 points pour les filles.

Selon le milieu de résidence, le taux de déperdition en milieu rural est de 10,9% contre 11,4% en milieu urbain en 2016. Par rapport à la campagne 2015 le taux du milieu urbain a augmenté de 5,9 points et celui du milieu rural de 4,7 points.

Au niveau des sources de financement, le taux de déperdition est plus élevé au niveau des centres financés par les projets (19,9%) et plus faible dans les centres FONAEF (9,7%).

Le taux de déperdition est plus faible chez les adolescents de plus de 16 ans avec 7,1%, et plus élevé chez ceux dont l'âge est compris entre 9 et 16 ans avec 12,1%. La prise de conscience de l'alphabétisation comme un facteur de développement socio-économique par les adolescents de plus de 16 ans pourrait expliquer les écarts.

Suivant les types de centre, le taux de déperdition est plus faible au niveau des AFI-D avec 6,1%, et plus élevé au niveau des EdB avec 19,4%.

Selon le niveau d'étude, le taux de déperdition est plus élevé à la 5^e année avec 26,0%, et plus faible à la 1^{ère} année avec 8,9%.

Sur le plan régional, le taux de déperdition le plus élevé de 20,9% est relevé dans les Cascades et le plus faible taux de 2,8% dans le Centre-Ouest. Il faut noter que quatre régions que sont le Centre, le Centre-ouest, le Nord et le Sud-Ouest ont connu une baisse de leur taux par rapport à 2015. Ces disparités pourraient s'expliquer par l'impact des sites miniers et l'insuffisance de dynamisme de certains opérateurs.

Note méthodologique:

Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.

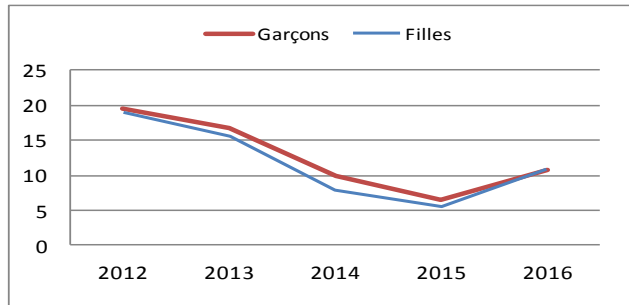
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.

Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

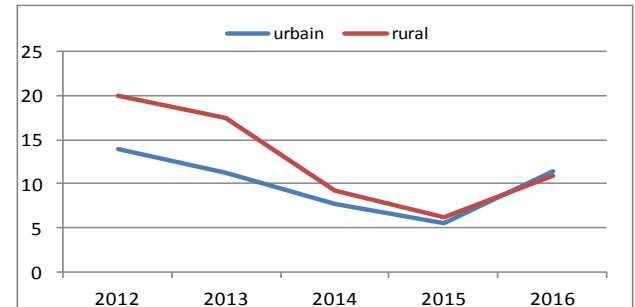
Taux de déperdition

Etat du taux de déperdition					Ecart	
En 2016	Filles	Rural	CEBNF	FONAENF	/2015	/2014
10,9	10,9	10,9	18,8	9,7	4,8	2,1

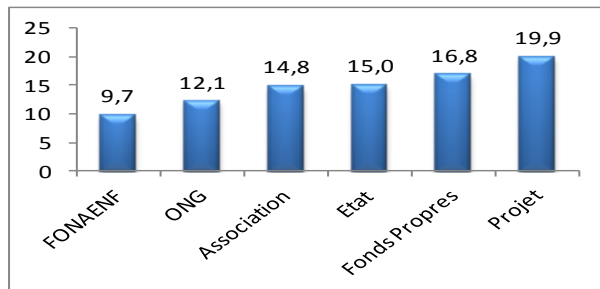
Selon le genre



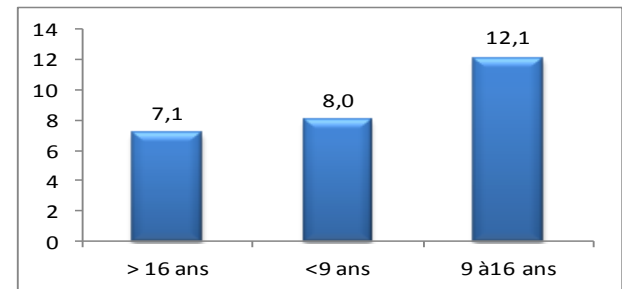
Selon le milieu



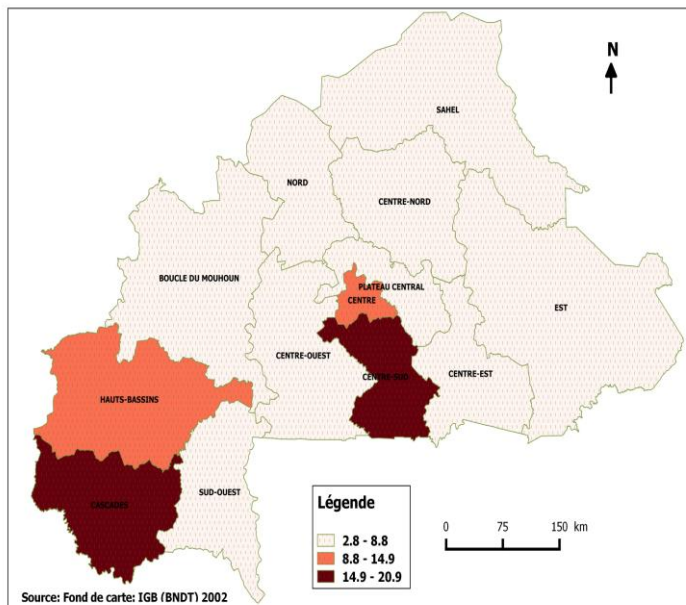
Selon la source de financement



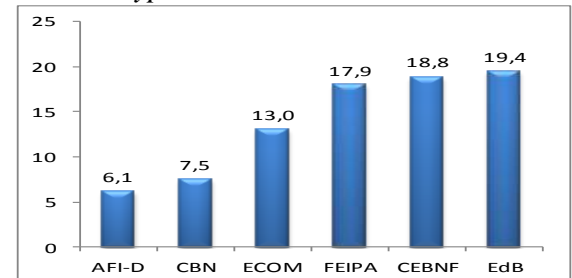
Selon le groupe d'âge



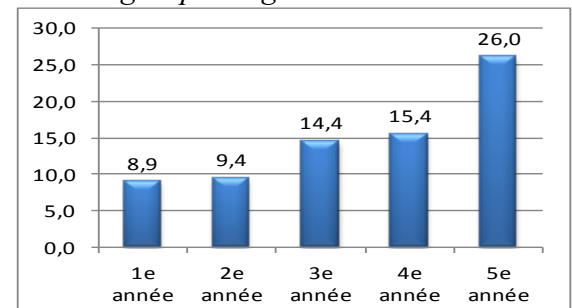
Disparités régionales



Selon le type de centre



Selon le groupe d'âge



Sources des données : DGESS/MENA

Déclarés alphabétisés

Points saillants

- Baisse du nombre de déclarés alphabétisés;
- Plus de femmes déclarées alphabétisées.

Commentaire

L'effectif des nouveaux déclarés alphabétisés de l'ENF des adultes et des adolescents en 2016 est de 43 033 contre 113 443 en 2015 ; ce qui représente une baisse de 62,1% due à la diminution du nombre de centres d'éducation non formelle cette année.

Les nouveaux déclarés alphabétisés proviennent essentiellement des centres de l'Education Non Formelle des adultes (95%). La Formule Enchaînée (FE) et la Formation Complémentaire de Base (FCB) enregistrent à elles seules 89,2% de l'ensemble des déclarés alphabétisés.

Au niveau de l'ENF des adolescents, les AFI-D enregistrent plus de déclarés alphabétisés soit 51%.

Les femmes nouvellement déclarées alphabétisées représentent 74,2% soit près de 3/4 des alphabétisés.

Les régions qui comptent le plus de déclarés alphabétisés sont celles de l'Est avec 7 403 alphabétisés, suivie du Centre Nord avec 6 760 alphabétisés et du Sahel avec 3 924 alphabétisés. Dans toutes les régions, les femmes représentent plus de la moitié des déclarés alphabétisés notamment au Nord où la proportion des femmes atteint 92,7%.

Note méthodologique:

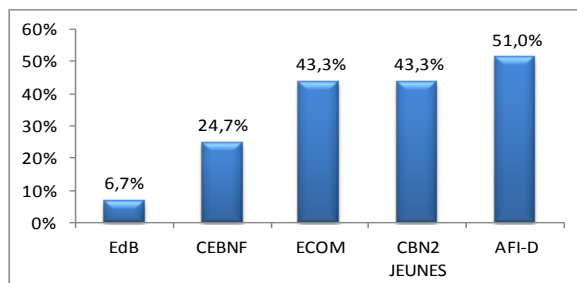
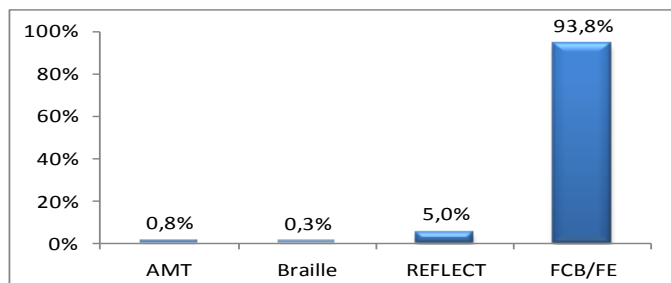
Déclarés alphabétisés : ce sont les admis du 1^{er} cycle (FCB/N2, FE, deuxième niveau des approches AMT, REFLECT, PDT, Braille et des adolescents de plus de 15 ans).

Déclarés alphabétisés

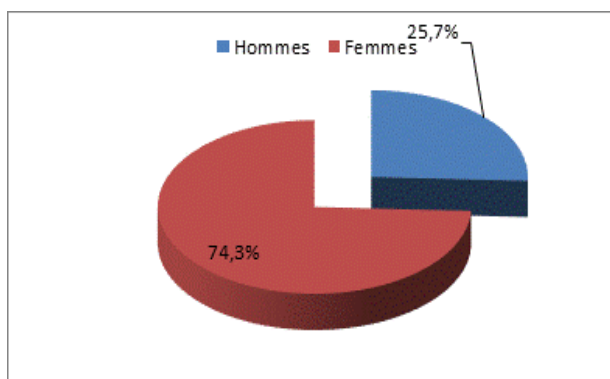
Etat de l'effectif des nouveaux déclarés alphabétisés

Effectif	Dont adultes	% Femme	% FCB /FE	Evolution /2015	
				Effectif	En %
43 033	95,1	74,3	89,2	-70 397	-62,1

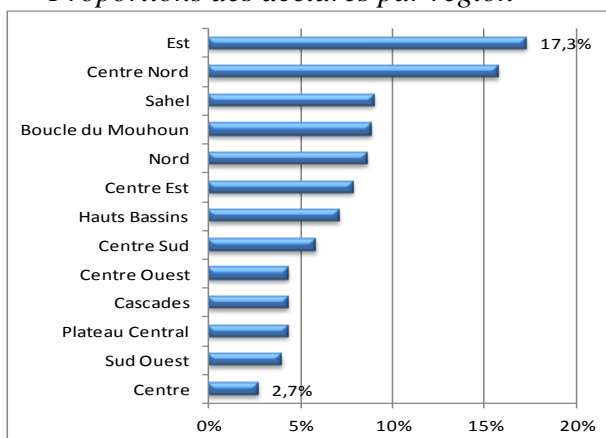
Proportions des déclarés des adultes par formule Proportion des déclarés des adolescents par formule



Proportions des déclarés selon le genre

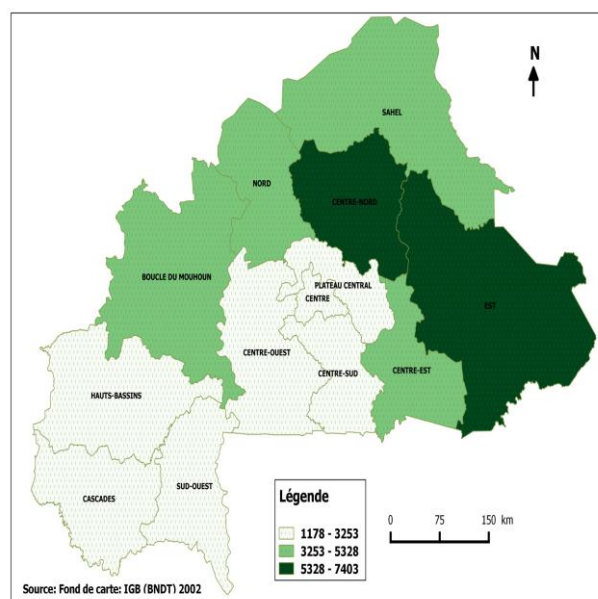


Proportions des déclarés par région



Répartition par région

Région	Effectif des déclarés alphabétisés	dont femmes %	Evolution en %	
			2015	2014
Boucle du Mouhoun	3 798	70,1	-89,1	-88,6
Cascades	1 863	75,1	-52,6	-58,1
Centre	1 178	76,3	-77,8	-80,1
Centre Est	3 390	80,5	-82,5	-85,2
Centre Nord	6 760	83,2	-83,4	-83,8
Centre Ouest	1 866	68,6	-89,1	-91,6
Centre Sud	2 540	55,3	-79,2	-83,5
Est	7 403	62,7	-79,7	-82,4
Hauts Bassins	3 053	65,5	-88,6	-90,7
Nord	3 700	91,9	-86,5	-86,0
Plateau Central	1 849	75,9	-94,8	-95,2
Sahel	3 924	62,5	-87,5	-89,1
Sud-Ouest	1 709	59,4	-85,8	-86,4
Burkina Faso	43033	71,8	-85,8	-87,1



Troisième partie :
**EDUCATION NON FORMELLE DE LA PETITE
ENFANCE**

Education Non Formelle de la Petite Enfance

Points saillants

- Baisse du nombre de structures ;
- Baisse des effectifs

Commentaire

En 2016, le nombre de structures est de 199 avec 321 salles d'activités d'encadrement non formel de la petite enfance sur l'ensemble du territoire. Par rapport à la campagne 2015, on enregistre une baisse de 42,3% de structures et 37,2% de salles de classe. L'effectif des apprenants s'élève à 12407, soit une baisse de 43,2% par rapport à la campagne 2015. Les filles représentent plus de la moitié de l'effectif soit 51%.

La répartition par région montre plus de structures d'ENF de la petite enfance au Centre-Nord avec 52 centres suivi du Centre-Sud avec 28. Les régions du Centre et du Sud-Ouest n'ont enregistré aucune structure d'ENF de la petite enfance en 2016.

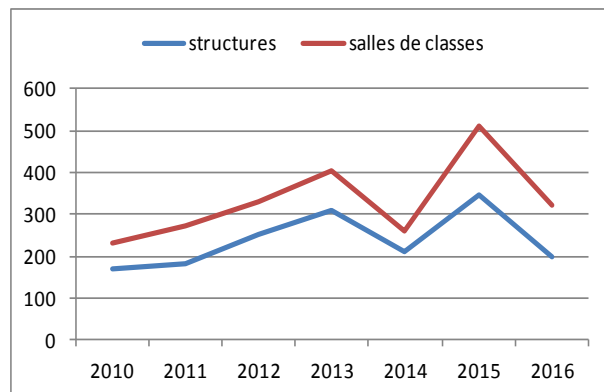
Excepté le Centre-Sud, les effectifs ont baissé dans toutes les régions par rapport à la campagne 2015. Deux régions que sont le Centre et le Sud-Ouest ont enregistré une fermeture de toutes leurs structures.

Education Non Formelle de la Petite Enfance

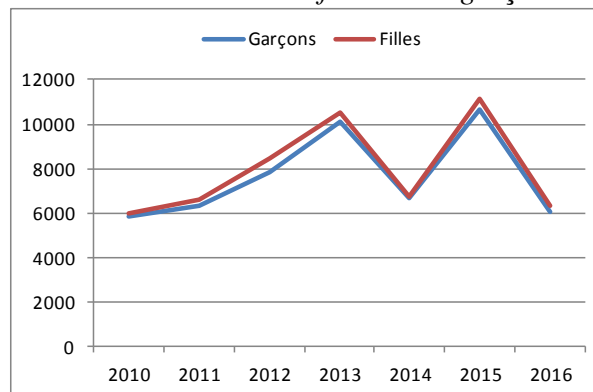
infrastructures	2016	Evolution / 2015		Evolution / 2014	
		nombre	%	nombre	%
structures	199	-146	-42,3	-12	-5,7
salles	321	-190	-37,2	62	23,9

Effectifs	% filles	évolution/2015		évolution/2014	
		effectif	%	effectif	%
12 407	51,0	-9 423	-43,2	-955	-7,1

Evolution du nombre de structures et de salles



Evolution du nombre de filles et de garçons



Disparités régionales

Régions	2 016	
	structures	salles
Boucle du Mouhoun	8	8
Cascades	0	0
Centre	2	3
Centre-Est	27	41
Centre-Nord	52	104
Centre-Ouest	24	39
Centre-Sud	28	40
Est	20	27
Hauts-Bassins	17	20
Nord	4	8
Plateau Central	12	22
Sahel	5	9
Sud-Ouest	0	0
National	199	321

Régions	effectif 2016	variation/2015	
		effectif	%
Boucle du Mouhoun	333	-505	-60,3
Cascades	0	-204	-100,0
Centre	36	-512	-93,4
Centre-Est	1 449	-1 858	-56,2
Centre-Nord	3 914	-1 454	-27,1
Centre-Ouest	1 372	-408	-22,9
Centre-Sud	1 827	304	20,0
Est	1 313	-2 448	-65,1
Hauts-Bassins	866	-32	-3,6
Nord	256	-149	-36,8
Plateau Central	650	-978	-60,1
Sahel	298	-1 105	-78,8
Sud-Ouest	0	-167	-100,0
National	12314	-9 516	-43,6

Sources des données : DGESS/MENA

Niveau d'acquisition des apprenants

Point saillant

- Proportion élevée des sortants sans compétence instrumentale

L'enquête nationale sur le niveau d'acquisition des apprenants a été réalisée selon la méthode des quotas. Trois échantillons ont été retenus : l'échantillon principal a concerné les alphabétisés de 2013 ; l'échantillon témoin¹ qui a concerné les alphabétisés de 2011 et de 2012 ; l'échantillon des analphabètes de 2013 (témoin 2) a été constitué en vue d'une comparaison.

Deux échantillons (principal et témoin) ont été pris parmi les sortants de niveau FCB, de la formule enchaînée, de Reflect et de A3F. Quatre (4) langues (Moore, Jula, Fulfulde et Gulmacema) ont été retenues dans 4 provinces (Boulkiemde, Houet, Séno, Tapoa). Au total, c'est un échantillon de 2 104 personnes parmi lesquelles 1 438 sortants des programmes de la Formation Complémentaire de Base (FCB) en 2013 appelé « échantillon principal », 518 personnes pour l'échantillon témoin constitué des anciens alphabétisés des campagnes de 2011 et de 2012 et 148 personnes pour l'échantillon des analphabètes.

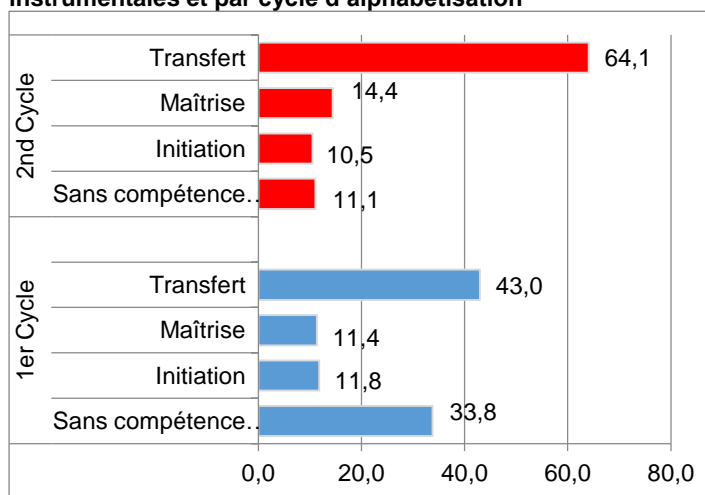
Les compétences instrumentales ont été appréciées en fonction de trois (3) niveaux d'acquisition qui sont : le niveau d'initiation, le niveau de maîtrise et le niveau de transfert. Les résultats de l'évaluation des compétences instrumentales de base sont meilleurs au 2nd cycle qu'au 1er cycle (64% des sortants du 2nd cycle ont acquis le niveau de transfert alors que ceux du 1er cycle sont à 43%). La proportion des sortants sans compétence instrumentale au 1er cycle (33,8%) est le triple de ceux du 2nd cycle (11,1%).

Des efforts restent à fournir tant au niveau de la lecture que de l'écriture pour permettre aux sortants des programmes d'alphabétisation d'acquérir un niveau de maîtrise en expression orale et écrite. En effet, 48,6% des sortants ont une maîtrise avérée en lecture) et 51% en écriture.).

Pour l'usage des nombres, 31,7% des sortants ont un niveau très satisfaisant (30,4% au 1er cycle et 46,1% au 2nd cycle) tandis que 53,2% des sortants ont un niveau de maîtrise excellent en mesures (51,7% au 1er cycle et 70,6% au 2nd cycle).

Au niveau des compétences psychosociales et socioprofessionnelles, la majorité des sortants parviennent à citer au moins deux signes et une cause de la malnutrition (79% chez les sortants récents contre 75% chez les anciennes promotions). La quasi-totalité (près de 95%) des bénéficiaires des programmes d'alphabétisation citent au moins une conséquence de la malnutrition.

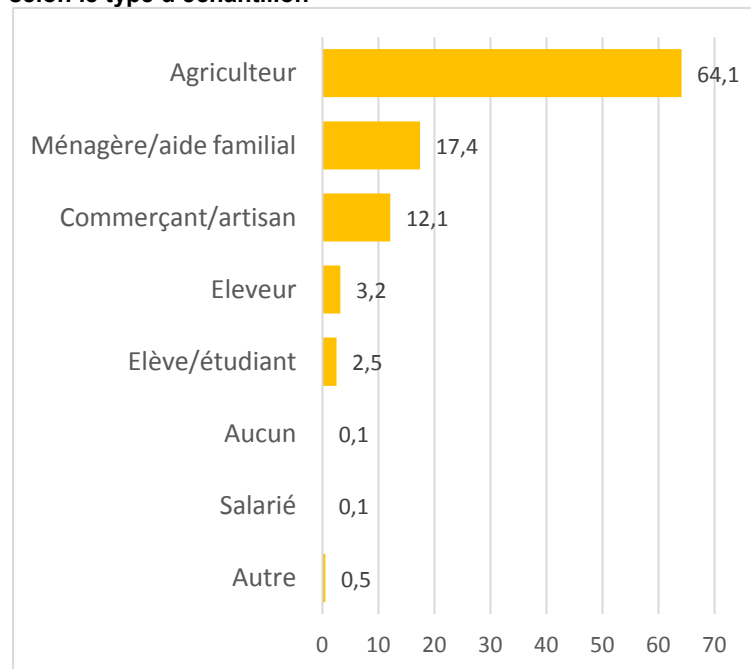
Répartition des enquêtés alphabétisés par compétences instrumentales et par cycle d'alphabétisation



Répartition des enquêtés selon les caractéristiques de l'échantillon et par type d'échantillon

Niveau d'alphabétisation	Echantillon témoin		Echantillon principal 2013	Ensemble alphabétisés	Analphabètes	Ensemble enquêtés
	2011	2012				
Analphabètes	NA ¹	NA	NA	NA	100,0	7,0
FCB	86,2	98,0	91,7	91,8	NA	85,3
A3F	11,2	0,8	7,4	7,1	NA	6,6
REFLECT	2,6	1,2	0,8	1,1	NA	1,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sexe						
Homme	34,9	39,8	34,4	35,1	31,8	34,9
Femme	65,1	60,2	65,6	64,9	68,2	65,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	269	249	1 438	1 956	148	2 104

Répartition des enquêtés par activité principale et par sexe selon le type d'échantillon



Répartition de l'appréciation des sortants des centre

Contenus	Echantillon principal			Echantillon témoin		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Très satisfait	55,9	52,2	53,5	59,9	56,0	57,4
Satisfait	36,8	40,4	39,2	35,9	38,5	37,5
Peu satisfait	5,7	6,5	6,2	2,6	4,6	3,9
Pas du tout satisfait	1,6	,9	1,1	1,6	,9	1,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	495	947	1 442	194	326	520

¹ NA = Non Applicable

Taux d'alphabétisation

Points saillants

- Faible taux d'alphabétisation
- Proportion élevée de femmes non alphabétisées

En 2014, le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans et plus était estimé à 34,5%. Ce taux d'alphabétisation est en progression de 6,5 points de pourcentage par rapport à celui de 2009. Les hommes ont un taux d'alphabétisation de 44% contre seulement 26% pour les femmes.

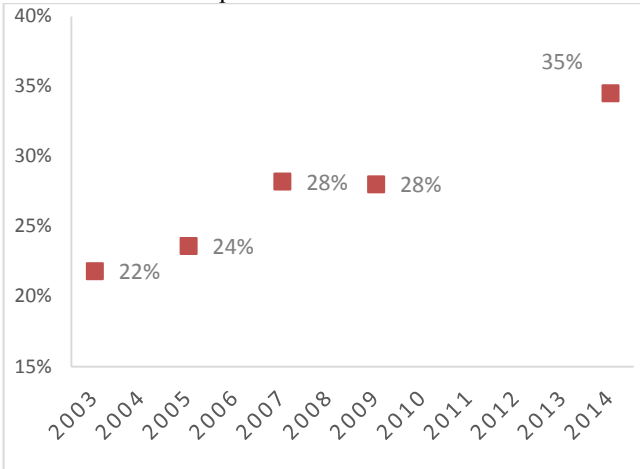
Selon le milieu de résidence, l'analphabétisme est plus accentué en milieu rural ; le taux d'alphabétisation en milieu rural est de 23% contre 64% en milieu urbain.

En considérant la tranche d'âge de 15 à 24 ans, le taux d'alphabétisation est de 50% soit 57% pour les hommes et 44% pour les femmes.

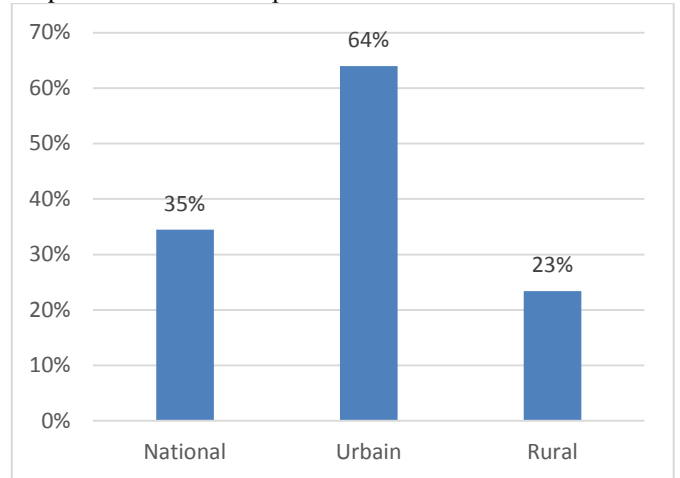
Au niveau régional, Cinq régions ont un niveau d'alphabétisation très faible avec un taux d'alphabétisation inférieur à 25%. Ces régions sont : le Centre-Est (21,9%), le Centre-ouest (23,5%), l'Est (23,8%), le Centre-sud (24,1%), et le Nord (24,4%). Les régions qui possèdent un taux d'alphabétisation élevé sont celles du Centre (65,2%), des Hauts-bassins (41,3%) et des cascades (38%)

Taux d'alphabétisation

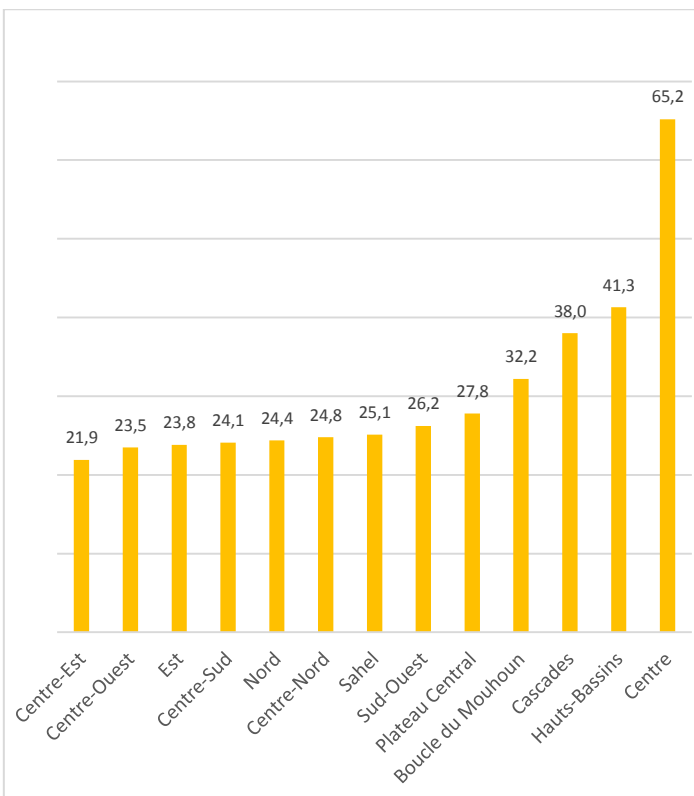
Evolution du taux d'alphabétisation de 2003 à 2014



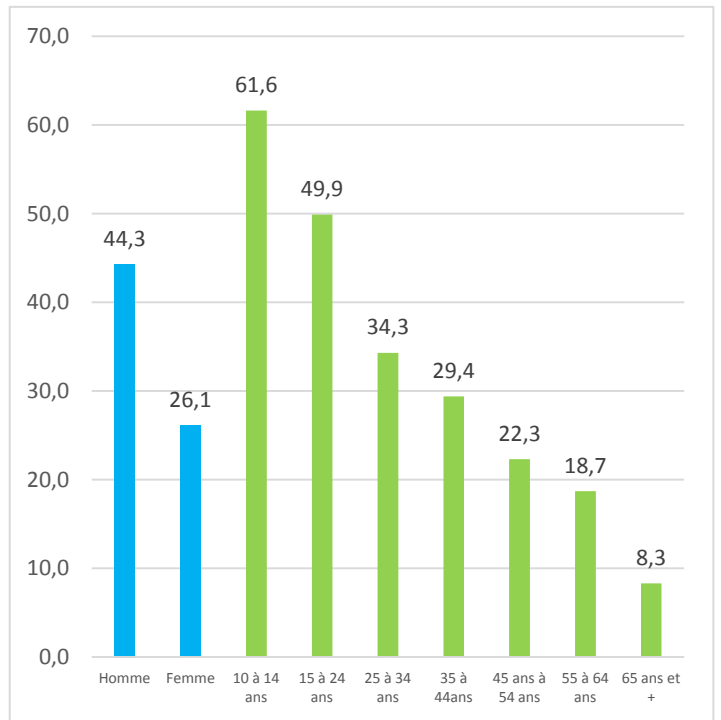
Répartition du taux d'alphabétisation selon le milieu de résidence



Répartition du taux d'alphabétisation selon les régions



Répartition du taux d'alphabétisation par sexe et par tranche d'âge



Annexes:

1. Les innovations éducatives pour adultes

1.1. Regenerated Freirean Literacy through Empowering Community Technic (*REFLECT*)

Objectifs
<p>REFLECT est un acronyme anglo-saxon signifiant “Regenerated Freirean Literacy through Empowering Community Technic” qui pourrait se traduire en français par : Alphabétisation Freirienne Régénérée à travers des Techniques de Renforcement des Capacités et des Pouvoirs de la Communauté.</p> <p>En tant qu’approche éducative et pédagogique son objectif est de :</p> <ul style="list-style-type: none">• améliorer les aptitudes et attitudes de l’apprenant/te en vue d’entreprises socioéconomiques éclairées et maîtrisées;• faire de l’apprenant/te un/une acteur/trice de développement local ;• améliorer les conditions de vie des communautés qui l’adoptent.
Public cible
<ul style="list-style-type: none">• Le cercle Reflect est un centre d’alphabétisation et de formation pour des adultes hommes et femmes analphabètes
Cursus et contenu
Cursus <ul style="list-style-type: none">• Le cursus comporte 3 niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3.• Les apprentissages dans chaque niveau s’étalent sur 5 mois, de Janvier à mai.• Le volume horaire pour les aptitudes en connaissances instrumentales est de :<ul style="list-style-type: none">- Niveau 1 : 520 heures- Niveau 2 : 520 heures- Niveau 3 : 520 heures
Contenu <ul style="list-style-type: none">• Apprentissages des connaissances théoriques et pratiques sur les thèmes d’intérêt indéfinis par les apprenants/tes pendant le diagnostic des besoins : Ces thèmes peuvent porter sur : l’agriculture, l’élevage, l’environnement, la santé, la nutrition, les AGR, le civisme, le genre, la gouvernance, la gestion des conflits, etc. Ces thèmes varient d’un centre à un autre au regard des résultats du diagnostic de base• Apprentissage des instruments de connaissance : lecture, écriture et mathématiques. Cet apprentissage se fait en s’appuyant sur différents types de textes (langue ; mathématiques) connus des apprenants/tes et venant de l’apprentissage sur les thèmes.<ul style="list-style-type: none">- Le programme des connaissances instrumentales, langue (lecture, écriture) et mathématiques à l’inverse des thèmes, est élaboré en fonction du niveau du centre. Ainsi tout centre Reflect de niveau 1 suit le même plan d’étude pour les connaissances instrumentales. Il en est de même des centres de niveaux 2 et de ceux de niveau 3.• Idées d’action : Les apprentissages débouchent sur des engagements des apprenants/tes, sous l’éclairage des connaissances et compétences acquises, à mener telle ou telle autre action dans leur milieu en réponse aux problèmes diagnostiqués. Ces idées d’action devront faire réellement suite à des actions concrètes. D’où la dynamique de la REFLECT : formation consciente-action.
Stratégie de mise en œuvre
<ul style="list-style-type: none">• Mobilisation sociale sur la REFLECT en vue d’apporter tout l’éclairage sur sa portée et sa dynamique.• Approche par la demande : ne cibler que les communautés qui veulent s’y investir.• Mise en place de Comités endogènes de gestion et des espaces d’apprentissage.• Formation des facilitateurs/trices en tenant compte des niveaux des centres.• Réalisation de diagnostics conjoints en vue d’un programme(plan d’étude) qui traduit les réelles

<p>préoccupations et attentes des apprenants/tes ; ce qui rend l'apprentissage motivant.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation des outils MARP pendant les processus pour stimuler la participation et l'appropriation des acquis. • Apprentissage sans syllabaire en première année pour éviter la mémorisation béante qui n'est pas toujours synonyme de maîtrise et d'appropriation. • Réinvestissement des acquis à travers entre autres la mise en œuvre des idées d'action. Ceci pour une articulation effective alphabétisation/développement et pour le solutionnement durable des problèmes qui ont soutenu l'entreprise à travers le centre REFLECT.
<p>Profil du/de la formateur/trice ou facilitateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir le niveau BEPC des Lycées et collèges. • Avoir une bonne maîtrise de la transcription de la langue d'alphabétisation et des outils MARP. • Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>A la fin du cursus, l'apprenant/te sortant/te est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un acteur/trice endogène de développement • ayant un esprit critique, • capable de résoudre des situations problèmes avec des outils fiables et d'améliorer sa condition de vie ; • soucieux/se de son devenir et de celui de sa communauté.
<p>Contact du promoteur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF) • Ouagadougou • Tel : 25 39 37 21 • E-mail : apenf@fasonet.fr • 11BP 692 Ouagadougou CMS • Responsable : M. NIAMEOGO Anatole

1.2. Alphabétisation en Milieu de Travail (AMT)

<p>Objectifs</p> <p>L'AMT vise à permettre aux travailleurs du secteur formel et informel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'acquérir des compétences de base en communication orale et écrite, en langue nationale et en français, ainsi qu'en calcul (compétences instrumentales); • d'acquérir des compétences de base liées à l'exécution de leurs fonctions et de leurs tâches au travail et dans la vie quotidienne (compétences thématiques); • d'acquérir des compétences de base leur permettant de continuer à apprendre tout au long de la vie (compétences transversales).
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme d'alphabétisation en milieu de travail s'adresse aux populations actives, en particulier aux femmes et aux jeunes, des centres urbains et périurbains évoluant dans les entreprises du secteur formel et informel..
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme de l'AMT est scindé en une phase de pré alphabétisation et en deux cycles de formation : l'un en langue nationale incluant trois modules de transition au français, et l'autre, pour l'acquisition du français de base en 390 heures, soit au total 735 heures de cours théoriques et pratiques. <p>Contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme inclut : <ul style="list-style-type: none"> - La Pré-alphabétisation. Durée : 15 heures - L'alphabétisation de base en langue nationale avec 20 modules comprenant une phase de transition au français. Durée : 330 heures - L'apprentissage du français de base avec 24 modules. Durée : 390 heures
<p>Stratégie de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adhésion, engagement et participation effective de l'employeur ou des responsables de l'organisme hôte. Cette participation devant entre autres faciliter la disponibilité continue des apprenants/tes aux apprentissages et la définition d'un programme qui soit en adéquation avec les attentes professionnelles de l'institution. • Engagement des intervenants en alphabétisation pour garantir la complémentarité dans l'action. • Analyse du milieu et identification des besoins de formation et des éventuelles contraintes conjointement avec l'employeur et les apprenants/tes • Formation initiale et continue des animateurs/trices • Application des prescriptions didactiques • Disponibilité des référentiels didactiques nécessaires • Suivi interne • Contrôle de qualité par les structures du MEBA même si l'AMT vise plutôt le développement des compétences des apprenants/tes qui vont soutenir leur devenir socioéconomique que l'attribution de diplômes ou de certificats.
<p>Profil de l'animateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'animateur/trice retenu(e) au terme de la formation doit : <ul style="list-style-type: none"> • Etre en bonne santé • Etre âgé(e) de 21 ans au moins • Etre de bonne moralité • Etre consciencieux/se • Aimer son travail • Etre disponible et sociable • Savoir transcrire la langue nationale concernée • Avoir le BEPC ou un diplôme reconnu équivalent • Bien parler et écrire le français.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Le profil du sortant des centres d'AMT est celui d'un/e apprenant/e qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> • maîtrise la communication orale et écrite ainsi que le calcul, à un niveau élémentaire en langue nationale et en français, afin de pouvoir poursuivre ses objectifs personnels et professionnels, d'améliorer ses compétences tant au plan de lses activités quotidiennes que dans sa vie de société ; • possède des compétences de base lui permettant de se doter des mécanismes d'assainissement de son environnement et de continuer à apprendre tout au long de la vie ;

- participe au développement de la post-alphabétisation, par le renforcement des mécanismes de réinvestissement des acquis, et la création d'un environnement lettré au travail, en famille et en société.

Contact du promoteur

- **Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle**
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 90 50/57
- E-mail : dgaenf@yahoo.fr
- BP : 7032
- Responsable : M. Emmanuel GOABGA

1.3. A3F/ALFAA : Apprentissage de la langue française à partir des acquis de l'alphabétisation

Objectifs

- Faire de l'alphabétisation fonctionnelle dans les langues nationales un outil d'auto-formation, d'autopromotion permettant l'accès à des nouvelles connaissances et l'ouverture à d'autres peuples et cultures ;
- Permettre aux apprenants/tes de communiquer oralement et par écrit en français et, surtout à utiliser le français pour acquérir de nouvelles connaissances pour leur développement et celui de leur communauté ;

Public cible

Conçue et diffusée par l'œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO), cette formule d'apprentissage du français s'adresse à des hommes et femmes de plus 15 ans qui ont fait l'alphabétisation initiale et la formation complémentaire de base et qui maîtrisent parfaitement la lecture et l'écrit de leur langue nationale. Les apprenants/tes venant à cette formule sont donc des néo-alphabètes déclarés/ées alphabétisés/ées. De plus ils/elles doivent être motivés/ées pour suivre assidument les apprentissages et être capables d'utiliser les acquis dans leurs activités quotidiennes.

Cursus et contenu

- Le cursus est d'un volume horaire total de 1500heures. A l'issue du cursus les apprenants/tes doivent avoir le niveau de ceux/celles du CM2.
- Les centres de méthode ALFAA combinent les apprentissages dans les deux langues (langues nationales et le français) à travers les connaissances instrumentales (lecture, écriture, calcul par écrit, disciplines d'éveil etc.).
- Le contenu se dispense en trois(3) niveaux :
 - Niveau 1 : 500 heures ;
 - Niveau 2 : 500 heures ;
 - Niveau 3 : 500 heures.
 Le volume horaire d'apprentissage par jour peut être de 4 heures, 6 heures ou 8 heures selon la disponibilité des apprenants/tes

Stratégie de mise en œuvre

- Approche par la demande ;
- Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses;
- Mise en place des comités de gestion ;
- Recrutement de l'animateur/trice sur test pour s'assurer de son niveau de maîtrise de la langue nationale et du français ;
- Recrutement du/de la superviseur/e sur test pour s'assurer de sa qualification à cette fonction ;
- Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ;
- Identification des compétences (personnes ressources) devant intervenir dans le centre sur les thèmes spécifiques ;
- Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res.

Profil de l'animateur/trice

- parler correctement le médium d'enseignement, car il s'adresse à des adultes qui en ont une maîtrise suffisante et n'hésiteront pas à mettre à l'épreuve ses compétences communicationnelles ;
- savoir transcrire parfaitement la langue d'enseignement source, c'est-à-dire la langue nationale
- être titulaire au moins du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC).
- être apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct.
- Etre de bonne moralité et connaître l'environnement pour mieux s'intégrer et vivre en harmonie avec les apprenants/tes .

Profil du/de la sortant/te

Après le cursus de 1500 heures en trois niveaux, le/la sortant/te d'un centre de méthode ALFFA :

- (i) a le niveau des élèves de la classe de CM2,
- (ii) peut s'il/elle le désire se présenter en candidat/te libre au CEP (possibilité de passerelle) et
- (iii) peut être un agent de développement endogène (animateur, superviseur, coordonnateur de centres d'alphabétisation, vaccinateur villageois, gestionnaire d'unités économiques, etc.).

Contact du promoteur

- Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO)
- Ouagadougou
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail : oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouaga 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO

1.4. A3F/CMD : Centre de Formation Multi Domaine

Objectifs

Le programme CMD a été développé par l'Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF). Il tire sa démarche didactique de l'Approche Pédagogie du Texte (PdT) d'où la dénomination AEFA (Approche d'Enseignement-Apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent/te) qui lui est souvent attribuée. Il répond aux objectifs suivants :

- Répondre efficacement au besoin de communication et d'insertion socio-économique des néo-alphabétisés/ées ;
- Promouvoir la pratique d'un bilinguisme actif en Alphabétisation et en Education Non Formelle ;
- Offrir des opportunités d'ouverture vers d'autres cultures.

Public cible

- Le programme CMD a été conçu pour répondre aux besoins de communication et de formation des adultes hommes et femmes alphabétisés dans une des langues nationales.

Cursus et contenu

Cursus

- Le cursus est d'un volume horaire total de 1950 heures. Il comporte 3 niveaux :
 - Niveau 1 : 520 heures
 - Niveau 2 : 520 heures
 - Niveau 3 : 520 heures
- Le volume horaire journalier est de 4 ou 5 heures.
Les apprentissages pour chaque niveau s'étalent le plus souvent de janvier à mai de la même année.

Contenu

- L'apprentissage du français (oral et écrit)
- L'étude de texte (en langue nationale)
- Le calcul (en langue nationale) : programme CM.
- La gestion simplifiée (calcul des prix, bénéfice, perte, etc.).
- Le développement des habilités techniques en relation avec les secteurs d'activités des apprenants/tes : emboûche, maraîchage, production de plants, AGR, santé familiale et infantile, etc. (3 sessions sont prévues par campagne)

Stratégie de mise en œuvre

- L'offre de formation fait suite à une demande réelle ;
- Communiquer/informer sur le processus de mise en œuvre et sur les finalités ;
- Renforcer les capacités du/de la formateur/trice en tenant compte des niveaux sur la didactique de la langue qui reste guidée par les principes majeurs suivants :
 - Partir des besoins de communication de l'apprenant/te;
 - Construire avec l'apprenant/te ses outils de communication;
 - S'appuyer sur le texte comme support des activités d'enseignement - apprentissage.
 - Partir des acquis antérieurs de l'apprenant/te pour construire de nouvelles compétences.
- Identifier les personnes ressources pour les appuis techniques sur les thèmes spécifiques ;
- Suivre/appuyer la mise en œuvre et la valorisation socio-économique des acquis.
- Développer un partenariat avec les services déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/ de la formateur/trice

- Avoir un niveau BEPC des lycées et collèges.
- Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral.
- Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.
- Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages.

Profil du/de la sortant/te

A la fin du cursus, le sortant d'un CMD est :

- Un bilingue actif, capable d'exploiter à son profit des documents d'information et de formation.
- Un acteur averti et compétent, exerçant dans un domaine de production de son choix.
- Un acteur capable de saisir d'autres opportunités en vue de renforcer ses capacités, d'accroître ses revenus et d'améliorer ses conditions de vie.

Contact du promoteur

- Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 37 21
- E-mail : apenf@fasonet.fr
- 11BP 692 Ouagadougou CMS
- Responsable : M. Anatole NIAMEOGO

1.5. A3F/CBN2 adulte : Centre Banma Nuara pour Adultes

<p>Objectifs</p> <p>Programme conçu par Tin tua sur la base de débats thématiques avec les apprenants/tes alphabétisés/ées dans sa zone d'intervention, les CBN2 cherchent à répondre aux besoins d'éducation et de formation des communautés. Ses objectifs sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à la formation des adultes pour le développement local • Parvenir à une formule éducative accessible et acceptable par les communautés. • Apprendre le français et les métiers aux adultes dont les femmes • Promouvoir les activités des populations et lutter contre le chômage • Promouvoir la post alphabétisation.
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce programme s'adresse à des adultes hommes et femmes alphabétisés désirant acquérir le français comme langue de communication.
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les CBN2 ont un cycle de quatre ans, à raison de cinq mois par année. • L'année scolaire dure 05 mois : janvier - mai <p>Contenu :</p> <p>La langue, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, la technologie, les sciences sociales. En 3^{ème} et 4^{ème} années, toutes les disciplines inscrites respectivement au CM1 au CM2 sont dispensées de même que l'apprentissage des métiers.</p>
<p>Stratégie de mise en oeuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation et responsabilisation des communautés • Comité de gestion formé et fonctionnel • Programme adapté (flexible) aux besoins et aux réalités des communautés • Disponibilité des supports didactiques • formation initiale suffisante (des formateurs/trices) et recyclage en cas de besoin • Système de suivi appui rapproché et régulier. • Participation des formateurs/trices au GAP auprès de leurs homologues des écoles primaires classiques.
<p>Profil du/de la formateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir le niveau BEPC • Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral. • Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Après leur cursus de 3 ans, le/la sortant/te d'un centre de méthode CBN2 adulte doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit • Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue • Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans les centres /ateliers d'apprentissages de métiers/professions • Etre capable d'utiliser les notions acquises pour résoudre les problèmes liés à la vie courante et aux activités quotidiennes • Etre sensible à la problématique du développement socioéconomique de sa localité et de son pays et être apte à contribuer au développement local.
<p>Contact du promoteur</p>

- Tin Tua – ONG (ATT-ONG)
- Fada N’Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada
- Responsable : M. Bendi Benoit OUOBA

1.6 Alphabétisation formation de base

<p>Objectifs</p> <p>Au Burkina Faso, le Braille qui tire son nom de son inventeur, M. BRAILLE, a été initié par l'Alliance Biblique de Burkina Faso (ABBF) dans un premier temps en Français ensuite en Mooré. L'extension dans les autres langues nationales est en cours.</p> <p>Les objectifs poursuivis sont l'alphabétisation, l'éducation non formelle et le renforcement des capacités des personnes handicapées de la vue, sans distinction de race, de religion et de sexe.</p>
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est composé des personnes malvoyantes et des aveugles (hommes, femmes, adultes, jeunes, adolescents et petite enfance non scolarisés ou déscolarisés précocement). • l'effectif d'une classe ou centre Braille n'excède pas douze (12) apprenants/tes ; l'effort nécessaire pour alphabétiser un aveugle est équivalent à celui à fournir pour quatre personnes voyantes. Ainsi l'enseignant/te (animateur/trice) à recruter doit avoir de l'amour pour la personne handicapée.
<p>Cursus et contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cursus avec quatre niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3 ; Niveau 4. • Durée d'un niveau : 6 mois (Janvier – Juin) pour les adultes et 9 mois (Octobre – Juin) pour la petite enfance. • l'apprentissage des connaissances instrumentales en langue nationale et en français en exploitant surtout le toucher des doigts. • En plus de l'alphabétisation, une formation en artisanat et en agropastoralisme est assurée afin de faciliter l'autosuffisance par l'exercice d'une activité lucrative.
<p>Stratégie de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • La mise en œuvre requiert entre autres : • 1 coordonnateur/trice : il/elle a la charge de coordonner toutes les activités éducatives. • 1 superviseur/e : il/elle a la responsabilité de faire respecter le programme, d'exiger la qualité de l'enseignement à l'enseignant/te, la régularité des préparations des cours, la ponctualité. • 1 animateur/te (ou enseignant/te) : il/elle est chargé/e de l'encadrement pédagogique ou andragogique de la classe. • Une bonne formation de ces différents/tes acteurs/trices à leurs missions respectives. • Une bibliothèque Braille équipée de littérature en Français et en langue nationale d'apprentissage à mettre à la disposition des usagers des centres. La distribution se fait directement au centre de Ouagadougou. • Mise en place du local et des autres équipements nécessaires aux apprentissages : tables bancs ; supports braille... • Le développement d'un partenariat technique pour la formation des animateurs/trices et le suivi-évaluation. • Suivi/appui
<p>Profil de l'enseignant/te (animateur/trice)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Etre sensible à la situation de la personne handicapée. • Maîtriser la langue nationale d'apprentissage tant à l'oral qu'à l'écrit. • Etre apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <ul style="list-style-type: none"> • A la fin du cursus, les apprenants/tes sortent avec un niveau 4 bilingue (Langue nationale et français) : • Ils/elles présentent des habilités techniques en artisanat et en agropastoralisme susceptibles de leur permettre de s'auto-suffire dans l'exercice d'un métier y afférant ; • Ils/elles sont mieux outillés/ées matériellement et intellectuellement pour la vie active. • La petite enfance et les adolescents/tes peuvent se présenter aux examens du primaire pour les voyantes/tes (CEPE...) : possibilité de passerelle.
<p>Contact du promoteur</p>

- L'Alliance Biblique du Burkina Faso (ABBF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 68 51
- E-mail :
- BP : BP 2958
- Responsable : M. Dramane YANKINE

2. Les formules alternatives d'éducation non formelle des adolescents de 9-15 ans

2.1. Ecole communautaire (ECOM)

Objectifs

- Donner l'éducation de base à un maximum d'enfants
- Promouvoir l'éducation des filles
- Former des enfants capables de s'intégrer harmonieusement dans leur milieu
- Augmenter la participation des communautés dans la prise de décisions et dans la gestion des activités éducationnelles

Public cible

- Jeunes de 9 à 15 ans non scolarisés ou précocement déscolarisés
- Le recrutement des élèves doit respecter l'équité du genre (au moins 50 % des effectifs devrait être des filles).

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de quatre ans avec un recrutement quadriennal.
- L'année scolaire doit répondre aux besoins de la vie agricole du village, de janvier à mai (5 mois) avec un horaire journalier de quatre heures (8 heures à 12 heures).

Contenu :

- Connaissances instrumentales ; éducation civique et morale ; activités manuelles et pratiques. Les personnes ressources du milieu et les artisans villageois sont mis à contribution respectivement pour l'éducation morale et pour les activités manuelles et pratiques.

Stratégie de mise en œuvre

- Une bonne mobilisation communautaire autour de l'école pour une bonne participation de la communauté ;
- Mise en place d'un comité de gestion
- Mise en place de l'abri pour les apprentissages : salle de classe en banco amélioré de 40 tôles
- Disponibilité de documents adaptés au système et de guides à l'intention des enseignants/tes
- Utilisation d'enseignants/tes endogènes
- Participation de la communauté à l'élaboration du curriculum et à la vie de l'école.
- Adéquation entre le curriculum et les besoins de la communauté.
- Une bonne formation initiale et continue des enseignants/tes
- Un bon système de suivi-conseils des enseignants/tes
- La disponibilité d'une bonne équipe éducation au niveau de l'opérateur/trice
- Développement d'un partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le suivi et l'évaluation et la détermination des sortants/tes pour les passerelles (formel général, technique, professionnel).

Profil de l'enseignant/te

- Enseignant/te endogène
- Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.
- Avec une bonne maîtrise de la langue locale /langue d'enseignement (écrit ; oral)

Profil du/de la sortant/te

- Savoir lire, écrire, et calculer en langue nationale et en français.
- Avoir des notions en soins de santé primaire et en santé préventive.
- Avoir une connaissance dans des nouvelles techniques culturelles et de gestion des ressources naturelles.
- Avoir une notion de base en productivité économique et artisanale (gestion des petites entreprises et coopératives).
- Avoir une notion de base en vie civique.
- Etre aptes à s'intégrer dans d'autres systèmes éducatifs.

Contact du promoteur

- FDC (Fondation pour le Développement Communautaire)
- Ouagadougou et Saponé

- Tel : 25 37 52 91 / 25 40 56 09
 - E-mail :
 - BP : BP 642
- Responsable : Mme Maria KERE

2.2. Centre Banma Nuara – Jeunes (CBN2 Jeunes)

Objectifs

- Offrir une seconde chance aux jeunes filles et garçons non scolarisés et déscolarisés précoces d'accéder à l'éducation de base et au secondaire ;
- Offrir une opportunité d'insertion sociale et/ou de formation professionnelle.

Public cible

- La formule des CBN2 jeune a été conçue par Tin Tua pour répondre au besoin de formation des jeunes dont la tranche d'âge ne répond ni à celle exigée pour le formel, ni celle attendue pour les CPAF.
- les CBN2 jeunes reçoivent des Jeunes de 9 à 14 ans dont l'objectif est de saisir certaines opportunités.

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de quatre ans.
- L'année scolaire dure 05 mois : janvier- mai.
- Par semaine, les apprentissages vont du lundi au samedi. Les séances se tiennent généralement de 8h à 14 heures.

Contenu :

- langue, mathématiques (programme CM), sciences de la vie et de la terre, technologie, sciences sociales, apprentissage de métiers.

Stratégie de mise en œuvre

- Participation et responsabilisation des communautés
- Mise en place d'un comité de gestion
- Elaboration d'un curriculum adapté aux besoins et aux réalités des communautés
- Disponibilité des supports didactiques
- Formation initiale des formateurs/trices (1 mois). Cette formation comporte une remise à niveau ou une consolidation de niveau dans les langues d'enseignement- apprentissage (français et langue d'alphabétisation) des formateurs/trices nouvellement recrutés/ées, un apprentissage des disciplines de l'école primaire classique ainsi que de leur pédagogie et un apprentissage des domaines spécifiques des CBN.
- Formation continue des formateurs/trices
- Développement d'un système de suivi appui rapproché et régulier
- Partenariat avec les services techniques déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/de la formateur/trice

- Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.
- Bonne maîtrise des langues d'enseignement (écrit ; oral)

Profil du/de la sortant/te

- Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit
- Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue
- Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans des centres/ateliers d'apprentissage de métiers/professions
- Etre capable de poursuivre sa formation dans les lycées et collèges
- Etre apte à contribuer au développement local

Contact du promoteur

- TIN TUA- ONG
- Fada N'Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada N'Gourma
- Responsable : M. OUOBA B. Benoît

2.3. Centre d'Education de Base Non Formelle (CEBNF)

Objectifs

- Démocratiser le savoir, en prenant en compte les jeunes de 9 à 14 ans non scolarisés ou déscolarisés ;
- Doter les apprenants/tes de savoirs, savoir-faire et savoir-être susceptibles de contribuer à leur insertion effective dans leur milieu ;
- Relever le taux d'alphabétisation.

Public cible

- Conçue pour être conduite avec une forte participation communautaire, la formule CEBNF a été mise au point par le MENA avec la collaboration technique et financière de l'UNICEF.
- Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.

Cursus et contenu

Cursus :

- Cycle de formation : 4 ans
- Recrutement : tous les 4 ans
- 7 mois de formation par an : novembre à mai ; six(6) jours de formation par semaine.

Contenu :

langue (nationale et français) ; mathématiques ; population et environnement ; population et développement socioéconomique ; Hygiène, santé, nutrition ; civisme et droit humain ; éducation sociale et genre ; apprentissage de métiers.

-Stratégie de mise en œuvre

- Mobilisation sociale de la communauté en vue de leur adhésion et leur participation effective et active
- Mise en place d'un COGES
- Disponibilité des manuels et supports nécessaires
- Mise en place des locaux : deux salles de formations
- Equipement de base pour l'initiation aux métiers
- Formation des acteurs/trices d'encadrement pédagogique (animateurs, superviseurs) à leurs missions respectives.
- Partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le Suivi-évaluation

Profil de l'animateur/trice

- Parler correctement le médium d'enseignement ;
- Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ;
- Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ;

Profil du/de la sortant/te

Le/la sortant/te du CEBNF devra répondre au profil suivant :

- pouvoir pratiquer une lecture courante et expressive de textes en langue nationale et en français, répondant à ses préoccupations, aux réalités de son environnement et cadre de vie ;
- pouvoir s'exprimer oralement et par écrit dans toutes les situations de la vie courante ;
- maîtriser les mécanismes des quatre opérations, l'utilisation des unités de mesures essentielles, la construction des principales figures géométriques pour résoudre des problèmes pratiques liés à ses activités quotidiennes et la recherche du bien-être familial (production, commercialisation).
- pouvoir appliquer les règles de la comptabilité et la gestion simplifiée des ressources du milieu dans une démarche qui favorise le développement de l'esprit coopératif.
- maîtriser quelques techniques de restauration et de sauvegarde de l'environnement ;
- avoir acquis des connaissances, des savoir-faire initiant aux métiers ainsi que des comportements facilitant son insertion socio-économique ;
- contribuer à la lutte contre la pauvreté.

Contact du promoteur

- Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 90 50/57
- E-mail : dgaenf@yahoo.fr
- BP : 7032
- Responsable : M. Emmanuel GOABGA

- 2.3) L'Alphabétisation/Formation Intensive pour le Développement (AFID jeunes)

<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Alphabétisation Formation Intensive des jeunes pour le Développement (AFI-D) fait partie des innovations mises en place par l'OSEO au Burkina Faso. C'est une formation qualifiante et diplômante qui s'inscrit dans le non formel et vise à offrir aux jeunes une éducation de base de qualité. • Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.
<p>Objectifs</p> <p>Elle vise entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'accélération de l'éducation des jeunes de 9-14 ans • l'établissement d'une passerelle entre le formel et le non formel pour permettre aux jeunes non scolarisés ou déscolarisés précocement de rattraper leur scolarité ; • offrir la possibilité à des jeunes déscolarisés précocement, et/ou non scolarisés de poursuivre des études secondaires générales ou des études professionnelles ; • l'établissement d'un lien étroit entre l'acte d'apprendre et l'acte de produire • la valorisation des langues nationales et de la culture. • la lutte contre la pauvreté à travers l'insertion des jeunes dans le tissu socioéconomique
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le cursus scolaire est de cinq ans. • Les centres AFI-D devant fonctionner même pendant les vacances, il est fortement souhaitable que le partenaire de terrain dispose d'un local pouvant abriter les apprenants/tes. <p>Contenu :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les programmes d'enseignement dans les centres AFI-D correspondent à ceux des écoles bilingues dans la forme actuelle. Les différents objectifs d'apprentissage se répartissent entre 7 grandes thématiques : connaissances instrumentales ; environnement ; éducation sociale et le genre ; santé hygiène - nutrition ; civisme, droits humains et valeurs nationales ; occupations quotidiennes ; activités physiques éducatives. • Au cours des apprentissages, il est prévu des sessions d'une semaine à deux de travaux pratiques et manuels
<p>Stratégie de mise en oeuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche par la demande ; • Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses; • Mise en place des comités de gestion ; • Conception et édition des documents didactiques ; • Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ; • Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res ; • Identification de personnes ressources devant intervenir dans le centre. • Partenariat avec les structures techniques déconcentrées du MENA pour le contrôle de qualité • Mise en œuvre de l'AF-ID • Suivi/appui conseil • Evaluation
<p>Profil de l'animateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parler correctement le médium d'enseignement ; • Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ; • Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ; • Accepter vivre dans la localité où se déroule la formation ; • Etre perméable aux observations et remarques des agents de suivis et des superviseurs ; • S'engager (à travers un document) à rester durant les 5 ans que dure la formation.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Au bout d'un cursus de cinq ans de formation sur les modules d'éducation bilingue,</p>

d'apprentissage de métiers porteurs du milieu, de conduite de travaux pratiques et d'activités culturelles, les sortants/tes peuvent saisir les opportunités suivantes :

- Accès aux centres de formation professionnelle avec possibilité de spécialisation ;
- Servir d'animateur/trice en AENF ;
- Accès au collège multilingue spécifique ou un collège d'enseignement général
- Conduite d'activités économiques porteuses dans leur village.

Contact du promoteur

- OSEO (Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière)
- Ouagadougou - Nongana
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail : oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouagadougou 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO